

DU MARDI 29 MARS AU LUNDI 4 AVRIL 2022



■ *Toute l'actu du 86*

- **7 EN IMAGES** P.4
Dans les coulisses du collège Joséphine-Baker
- **CONJONCTURE** P.5
L'agriculture attire encore
- **TOURISME** P.7-11
Proxi'Loisirs : faites votre choix
- **ECONOMIE** P.13
Clémence et Antonin, cuisine et indépendance
- **FACE À FACE** P.23
Paul Menu, baby-goumer



SOLIDARITÉ • P.3

Les Ukrainiens bien accueillis

L'AGENCE AUTOMOBILIÈRE
ENTRE GENS HONNÊTES

Le Spécialiste de Particulier à Particulier
Garanties - Financements - Assurances - Cartes Grises

Les saisonnières de l'Agence Automobile

L'AGENCE AUTOMOBILIÈRE
4, Avenue de Paris - POITIERS - 07 55 61 15 39 - poitiers@agenceauto.com www.agenceauto.com

LOISIRS VERANDA
VERANDAS ■ STORES ■ VOILETS ■ FENÊTRES

www.loisirs-veranda.fr

Du 1^{er} mars au 30 avril 2022

Des offres au doux parfum de liberté!

jusqu'à 600€ offerts*
sur une sélection de STORES & PÉRGOLAS

EXPERTS STORISTES
Migné-Auxances 05 49 51 67 87

QUALIBAT

* Voir conditions en magasin

■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE DE LA VIENNE

N°558
le7.info

PROXI' LOISIRS

2 & 3 avril
Parc des Expos
POITIERS



Salon
du Tourisme
en Poitou!

ENTRÉE
GRATUITE





Maigre consolation

Ils ont été parmi les premiers à arriver dans la Vienne début mars, après neuf jours d'un long périple depuis l'Ukraine (Le 7 n°555). Andrii, Khrystyna, Maya et Artiom Lementa ont quitté la maison d'Aleksey et Olga à Mignaloux-Beauvoir pour un appartement du centre-ville de Poitiers. Ils ont depuis été rejoints par la sœur de Khrystyna, l'une de ses amies et leurs enfants. Malgré l'obtention d'un titre de séjour, malgré l'élan de générosité dont ils ont bénéficié, les Lementa peinent à imaginer leur vie en France. Le déracinement si soudain et violent a laissé des traces. On ne quitte pas sa ville, ses repères et ses proches sans conséquences. Combien sont-ils aujourd'hui à avoir fui ou à tenter de le faire ? Près de 300 dans la Vienne, des millions à travers le monde. Dououreux exode que celui imposé au peuple ukrainien, suspendu aux conversations WhatsApp et aux chaînes d'info en continu pour suivre les avancées de la guerre. Les semaines passent et rien n'y fait. Tout juste peut-on se féliciter d'être à la hauteur de notre réputation de terre d'accueil. Maigre consolation pour Andrii, Khrystyna et leurs compatriotes, tiraillés entre ici et là-bas.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef



Éditeur : Net & Presse-i
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil
Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info
Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Responsable commercial : Florent Pagé
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)
N° ISSN : 2646-6597
Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés
pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.



Réfugiés : l'accueil avec un grand A

Olga et Daryna (au premier plan) peuvent compter sur la générosité de leurs hôtes.

De nombreuses familles ouvrent leurs portes aux Ukrainiens jetés sur la route par la guerre. Aux Roches Prémarie, Thierry et Chantal Desroches accueillent Olga, sa fille de 4 ans et ses parents. Leur nouvelle vie s'organise loin de Kiev. Mais pour combien de temps ?

■ Arnault Varanne

Comme tout le monde, ils regardaient la guerre à la télé. Et comme tout le monde ou presque, ils se sont « sentis concernés ». Thierry et Chantal Desroches coulent une paisible retraite à Raboué. Il y a quelques semaines, l'ancienne infirmière et l'ex-gérant de bureau de tabac se sont manifestés auprès de la mairie des Roches Prémarie, puis de l'association Coopération Poitou-Charentes Ukraine⁽¹⁾ pour héberger des réfugiés chez eux. Une soixantaine d'autres familles ont effectué la même démarche. « Ça pourrait être nos enfants... », souffle Chantal autour d'un café, le regard tourné vers Olga. La jeune femme est arrivée le 17 mars dans la Vienne, avec sa fille de 4 ans Daryna et ses

parents, Vassili et Nadia, 73 ans. « Le lendemain, on était à la préfecture pour les enregistrer, obtenir l'autorisation de séjour, les droits à la santé... », reprend Chantal.

La vie à six s'organise entre rendez-vous médicaux pour Vassili, qui souffre de problèmes cardiaques, et incursions à l'école d'Aslonnes pour Daryna. Sur les genoux de sa mère, la fillette s'amuse avec les dessins que les écoliers lui ont donnés. Il y a encore quinze jours, « elle pleurait à chaque fois que la sirène retentissait » dans l'immeuble de Kiev où la famille habite. « On pouvait rester deux, trois, voire quatre heures dans l'abri humide et sans électricité », témoigne Olga. Jusqu'au bout ou presque, la professeure de français a repoussé l'échéance de l'exil. Jusqu'à ce qu'un collègue lui dise « c'est le moment de partir ». Elle prend tous les jours des nouvelles de sa sœur et de son neveu, restés en première ligne. « Pour l'instant, ça va... » Jusqu'à quand ?

Difficile de se projeter

Et jusqu'à quand resteront-ils sous le même toit que leurs hôtes dévoués ? Mystère. En tout cas, les « réseaux des enfants »

Desroches (trois) ont joué à plein. Vêtements, jouets... Les réfugiés ne manquent de rien mais, en même temps, peinent à se projeter dans une nouvelle vie ici. Par exemple, Olga n'envisage pas que son père soit opéré du cœur ailleurs qu'en Ukraine. Elle avait d'ailleurs commencé à contracter un prêt, histoire de régler l'opération. Son arrivée en France rebat les cartes, forcément. Heureusement, la jeune femme parle français, a « repris des cours en visio » avec ses élèves disséminés sur le Vieux Continent. Et elle va aussi pouvoir se rapprocher de ses compatriotes, dont certains originaires de Kharkiv ont « atterri » aux Roches Prémarie.

Au total, l'association Coopération Poitou-Charentes-Ukraine a ramené trente-huit personnes de son

expédition humanitaire jusqu'aux frontières polono-ukrainienne. Le bus y a déposé des dons matériels, il est reparti avec des exilés. « Un couple est monté dans le bus, puis en est redescendu », commente Philippe Genet, pour mieux décrire le déchirement du déracinement. A l'image d'Olga, de Daryna et de ses grands-parents, tous sont partis « une valise à la main ». « Ils se sentent redevables, confie Chantal. On les accueillera le temps qu'il faudra. Eux sont arrivés en pensant qu'ils partiraient la semaine d'après... Nous, on veut juste qu'ils soient intégrés et puissent avoir leur autonomie. »

⁽¹⁾L'association accueille depuis 2001 entre 60 et 70 étudiants à Poitiers tous les étés pour des stages dans des entreprises.

Déjà 285 dans la Vienne

Au 25 mars, 285 ressortissants ukrainiens dont 88 enfants étaient arrivés dans la Vienne, selon les services de la préfecture. A la même date, l'Etat a accordé 93 autorisations provisoires de séjour. 82 personnes sont accompagnées par Audacia : 26 à Chasseneuil et 56 orientées vers des hébergements proposés par des collectivités ou des associations. La préfecture ne sait en revanche pas combien de réfugiés bénéficient d'une solution d'hébergement « issue d'une mobilisation de la solidarité familiale ou amicale ». A noter que 20 enfants sont déjà scolarisés ou en cours de scolarisation.



Berger
Location

La location sur mesure



Location Courte Durée
Voitures, utilitaires, poids lourds
pour le Professionnel et le Particulier

Location Longue Durée
Véhicules utilitaires et industriels
pour le Professionnel

142, rue de la Grange St-Pierre
Pôle République 3
86000 POITIERS

05 49 41 27 27

TARIFS & RÉSERVATIONS
bergerlocation.fr

Bienvenue à Joséphine-Baker

Le nouveau collège Joséphine-Baker de Vouneuil-sous-Biard accueillera ses premiers élèves le 2 mai. Tour du propriétaire avant les portes ouvertes prévues samedi, de 9h30 à 12h30 et de 14h30 à 17h30. L'inauguration attendra septembre.



1 A partir du 2 mai, l'immense paquebot (8 400m²) posé dans la plaine de Vouneuil-sous-Biard accueillera les 652 élèves d'Henri-IV, collège appelé à être restauré. Sa capacité maximale dépasse les 900.

Reportage photos Jean-Michel Inard



2

L'architecte (DDL Architectes, à Lorient) a imaginé un établissement largement vitré qui permette d'« instaurer un dialogue permanent entre le dedans et le dehors », selon Franck Fauquembergue, directeur de l'Éducation et des Bâtiments au Département.



3

L'établissement compte plus d'une quarantaine de salles de ce type aux murs en béton laqué. Chaque classe comprend plusieurs ordinateurs sur lesquels les élèves pourront travailler en petit groupe.



4

Chaises et tables en alu, mange-debout, possibilité de déjeuner dehors... Le self se veut lui aussi très moderne. 280 élèves peuvent y manger en simultané.



5

Et soudain, au bout d'un couloir, ce tableau de verdure ! A Joséphine-Baker, la nature n'est jamais très loin et crée « un climat apaisant ».



6

La toiture végétalisée permet entre autres de refroidir le bâtiment et capte une partie des eaux pluviales.



7

Avec l'avènement du nouveau collège, un gymnase ultra-moderne supplémentaire enrichit l'offre d'infrastructures sur Grand Poitiers. Un mur d'escalade verra le jour en 2023.

Nouveaux visages de l'agriculture



Emmanuel Jamet, Charline Gourdin-Servenière et Michelle O'Doherty entament une reconversion dans les métiers agricoles.

Ils n'ont jamais travaillé dans le monde agricole, mais aspirent à devenir maraîcher, fleuriste ou encore éleveuse. Et sont de plus en plus nombreux à être attirés par ces métiers ruraux. Rencontre avec la nouvelle génération d'agriculteurs.

■ Steve Henot

À l'approche de la quarantaine, Emmanuel Jamet a ressenti le besoin « d'être [son] propre patron et de travailler au grand air ». Il avait d'abord imaginé une reconversion dans la boulangerie, ce sera finalement dans la surgélation de légumes bio et l'arboriculture (petits fruits). Ses quinze ans d'expérience dans la grande distribution l'ont motivé à embrasser cette voie. « Je sais comment ça marche, assure l'Oléronais d'origine. Le but est de proposer un légume du coin toute l'année et, à terme, de

faire une sorte d'anti-gaspi en surgelant les légumes qui ne sont pas acceptés dans les bio-coops. Il y a des choses à faire, des offres à donner. »

Comme Emmanuel, ils sont de plus en plus nombreux à se tourner vers les métiers de la campagne. « Trois porteurs de projet sur cinq ne sont pas issus du monde agricole, précise Agathe Touzineau, conseillère installation et transmission à la Chambre d'agriculture de la Vienne. Pour la plupart, des gens qui veulent donner un peu de sens à leur activité, qui ont réfléchi à ce qu'ils voulaient faire pendant la pandémie. » En 2021, l'organisme consulaire a examiné une cinquantaine de projets de plus qu'en 2020.

« Sortir de l'image romantique »

« Dans ma formation, on est quasiment tous en reconversion », dit Charline Gourdin-Servenière. Depuis octobre, la jeune trentenaire se forme à l'élevage caprin au lycée de Melle, dans les Deux-Sèvres. Au sortir du pre-

mier confinement, la Poitevine a choisi d'exaucer un vieux rêve. « Au début de ma vie d'adulte, je parlais déjà d'élever des chèvres en montagne et de faire mon propre fromage quand j'aurais 45-50 ans, confie l'ex-chargée de facturation pour un fournisseur d'énergies. J'étais arrivée à un moment où je ne me sentais plus à ma place. Je me suis dit que je n'étais pas utile à la société, mais à une société. Après un burn out, c'était le moment où je n'avais jamais de me lancer. » Michelle O'Doherty souhaitait, elle, s'éloigner de « la pression » de son métier d'urbaniste. La Canadienne de 56 ans a acheté un petit corps de ferme dans le Sud-Vienne, où elle fait pousser des fleurs avec « des graines bio et de l'eau de pluie, sans produits chimiques ». « J'ai toujours été passionnée par les fleurs. C'est le projet que je n'avais pas fait vingt ans en arrière. »

Reste que ce parcours est jalonné d'incertitudes. Tout d'abord économiques. « Il ne faut pas

s'attendre à avoir de salaire avant les cinq premières années, observe Emmanuel. Je risque de devoir faire la saison estivale avant de reprendre mon activité en octobre. » Sans compter l'actuelle frilosité des banques pour l'aider à financer un lieu de stockage et un labo, malgré la Dotation jeunes agriculteurs (DJA). Charline, elle, a retenu la leçon après avoir rencontré une éleveuse « qui en bave ». « Je cherche un associé car il est important de ne pas s'isoler. C'est peut-être ce qui a manqué à la génération d'avant, pour ne pas en arriver à commettre l'irréparable. » Michelle abonde : « En formation, on nous explique qu'il faut avoir beaucoup d'envie, sortir de l'image romantique du monde agricole. » C'est pourquoi les projets de reconversion sont d'envergure modeste, dans une logique de circuits courts. « Les projets de grosse culture ou de bovins viande concernent plutôt des profils issus du milieu agricole », conclut Agathe Touzineau.

ECONOMIE

L'enjeu de la transmission

Il y a quelques mois, un éleveur du Sud-Vienne nous confiait son inquiétude sur l'avenir de son Gaec. « Mes deux associés doivent partir à la retraite dans les cinq ans à venir et il n'y a pas forcément de succession derrière. » Il a donc fait le choix de la diversification, sans attendre de candidats à la transmission. C'est pourtant là un enjeu majeur de la filière agricole, dans le département comme ailleurs. Selon la Chambre d'agriculture de la Vienne, il y a chaque année environ 200 départs et « seulement » 90 installations d'agriculteurs de moins de 40 ans, soit moins d'une installation pour deux départs. Insuffisant, le renouvellement est d'autant plus crucial qu'un exploitant sur deux est âgé de plus de 50 ans, et un sur trois de plus de 55 ans. Inévitablement, « il va y avoir des opportunités de reprises dans les années à venir, observe Agathe Touzineau, conseillère installation et transmission. Reste toutefois à faire coïncider le projet du repreneur et celui du cédant. » Ce qui n'est en rien une garantie. Voilà pourquoi la chambre consulaire organise ce mercredi un Forum de la transmission, en présence de tous les acteurs de la transmission et de la reprise d'exploitations agricoles : MSA, Safer, Banque populaire, CERFrance, Cogedis, Crédit agricole, Crédit mutuel, lycée agricole de Montmorillon, Ordre des notaires de la Vienne, Office notarial 21, Civam et Initiative Vienne.

Renseignements auprès des conseillers installation-transmission de la Chambre d'agriculture de la Vienne au 05 49 44 74 60.



ÇA CONTINUE !
VOTRE ISOLATION
À **0€***
GRÂCE AUX PRIMES ÉNERGIE**



MAUPIN ISOLATION
Isolez aujourd'hui, écolonomisez à vie

QUALITÉ PROFESSIONNELLE

- PIGES D'ÉPAISSEUR
- FICHE DE CONTRÔLE
- REPÉRAGE BOÎTIERS ÉLECTRIQUES
- RÉHAUSSE ET ISOLATION DES TRAPPES D'ACCÈS
- PROTECTION DES ÉCARTS AU FEU

ZAC d'Anthyllis - 86340 FLEURÉ
05 49 42 44 44
www.maupin.fr



*Sous conditions d'éligibilité. ** Selon décret du 30/12/2015.

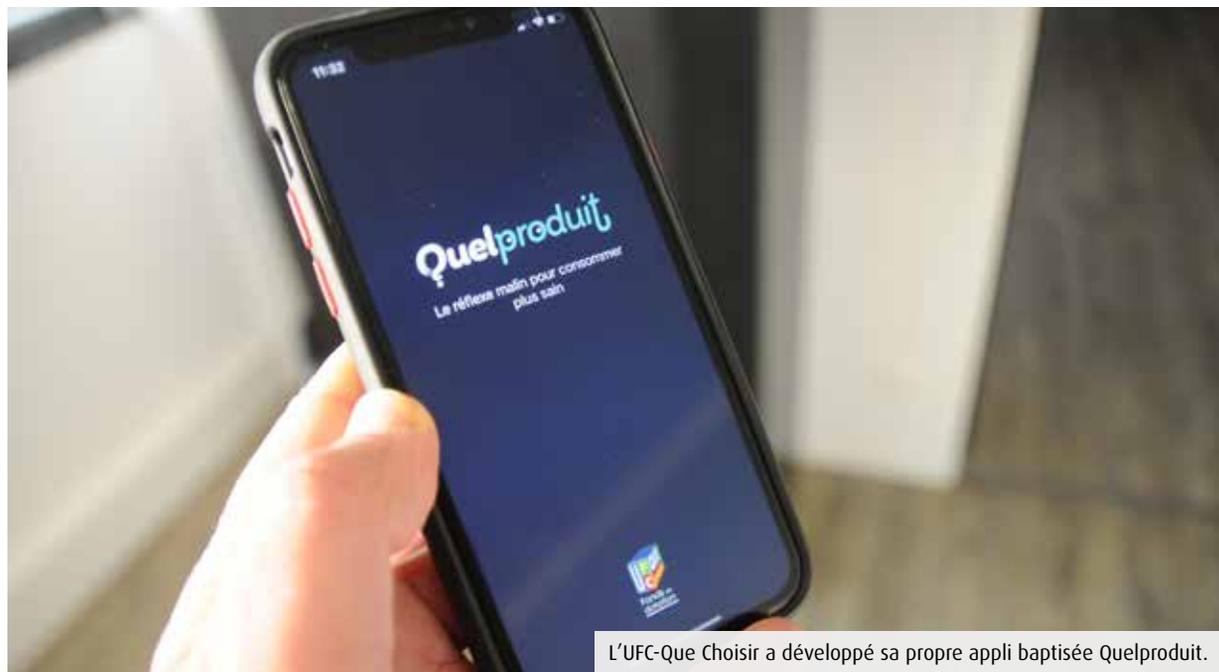


Les combats de l'UFC-Que Choisir

ECONOMIE

Armatis mobilisée sur l'égalité professionnelle

Chaque année, au 1^{er} mars, toutes les entreprises de plus de 50 salariés doivent calculer et publier leur index de l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes. Ce calcul sur 100 points est composé de quatre à cinq indicateurs. Dans la Vienne, un peu moins de 130 sociétés ont publié leur index. « *Tout le monde ne l'a pas renseigné*, observe le préfet, Jean-Marie Girier. *On remarque que plus les entreprises sont grosses plus elles l'ont fait.* » Seules trois affichent un score en-dessous de 75/100. « *Elles doivent corriger cela dans un délai de trois ans* », rappelle le haut fonctionnaire, en proposant des mesures adéquates et en se fixant des objectifs de progression pour chacun des indicateurs. Sur le sujet, Armatis fait figure de bonne élève dans le département, avec un score de 87/100. Selon Stéphanie Tainon, directrice des ressources humaines, le centre d'appel revendique de « *fortes implications* » sur le sujet de l'égalité professionnelle avec, outre cet index, un accord collectif d'entreprise signé en 2020 et pour une durée de quatre ans. Dans le détail, Armatis obtient la « *note* » maximale sur le critère de la mixité parmi les plus hautes rémunérations (10/10) et sur celui de la promotion entre les hommes et les femmes (15/15). L'écart de rémunération entre les deux sexes affiche un score de 39/40, tandis que les hausses de salaires annuelles ne récoltent qu'un moyen 10/20. « *Cet indicateur est contrebalancé par celui relatif à la promotion qui est, lui, plutôt en faveur des femmes*, s'empresse de préciser Stéphanie Tainon. *C'est un chantier assez important. Néanmoins, on y arrive.* » A noter par ailleurs que 69% des salariés sur le site de Poitiers sont des femmes.



L'UFC-Que Choisir a développé sa propre appli baptisée Quelproduit.

Désormais installée à Saint-Eloi, l'antenne Vienne de l'UFC-Que Choisir revendique un fort ancrage local... et un intérêt de plus en plus fort sur les questions d'environnement et de santé. Ses bénévoles ont traité 710 dossiers l'année dernière.

■ Arnault Varanne

Le saviez-vous ? Le 15 mars, c'était la Journée mondiale de la consommation et l'événement est complètement passé à la trappe. « *Pourtant, la guerre en Ukraine a des répercussions directes sur les consommateurs avec le gaz, les céréales et les engrais importés* », observe

Frédéric Siuda, membre de la fédération locale de l'UFC-Que Choisir. A l'échelle nationale, l'association a transmis vingt-deux propositions aux candidats à la Présidentielle pour « *libérer le pouvoir d'achat des Français* ». Mais l'UFC ne défend « *pas une vision étriquée de la consommation* » et englobe de plus en plus les questions d'environnement, de santé et même de déplacements (sur l'A147 entre Poitiers et Limoges par exemple) dans ses prérogatives.

« Plus un moyen de pression »

D'ailleurs, au-delà des litiges liés à l'utilisation des cartes bancaires ou l'absence de remboursement de voyages annulés, les bénévoles reçoivent de plus en plus de dossiers

« *énergétiques* ». « *Des arnaques à l'isolation à 1€, des vendeurs de pompes à chaleur ou de panneaux photovoltaïques peu scrupuleux...* » Mais sur l'ensemble de l'année 2021 et les quelque 710 dossiers traités, seule une vingtaine a été judiciairisée. « *On est plus un moyen de pression, reconnaît Frédéric Siuda. Nous sommes aussi là pour faire un travail de prévention auprès des consommateurs, c'est important de le souligner.* »

La qualité de l'eau, les tarifs dans les Ehpad ou encore les prix en supermarché -avec des relevés de prix mystères- font aussi partie du quotidien de la trentaine de bénévoles, en plus des permanences. Forte de 140 fédérations locales, l'UFC-Que Choisir promet aussi son appli Quelproduit^(*), une sorte de

« *Yuka bis* » pour scanner les produits alimentaires, cosmétiques et ménagers, en découvrant ce qu'ils contiennent. Avec la levée des mesures sanitaires, l'association de consommateurs espère pouvoir accueillir davantage de public dans sa nouvelle permanence, située en face du lycée Saint-Jacques-de-Compostelle, à Poitiers. Ballotée de la rue de Slovénie à l'allée de la Providence et naguère en proie à des luttes intestines, l'UFC-Que Choisir retrouve de la sérénité.

UFC-Que Choisir Vienne
1, rue du 14-Juillet-1789, à Poitiers. Plus d'informations sur les permanences de l'association sur laviennequelproduit.fr.

^(*)Disponible sur iOS et Google Play.



Retrouvez votre poids idéal

Sans contrainte
Sans frustration
Sans interdit





dietplus.fr

* Voir les conditions dans votre centre ou sur notre site web
franchisé dietplus commerçant indépendant

JAUNAY-MARIGNY
9 Grand Rue - Tél. 07 84 55 62 28
Mail : jaunaymarigny@dietplus.fr

PROXI' LOISIRS

2 & 3 avril
Parc des Expos
POITIERS



Proxi'Loisirs, le tout-en-un

Le salon Proxi'Loisirs s'installe ce week-end au parc des expositions de Poitiers. Véritable vitrine de l'offre touristique départementale, il s'adresse au grand public, mais aussi aux professionnels, aux demandeurs d'emploi...

■ Claire Brugier

Tandis que la crise sanitaire semait ici et là ses injonctions à consommer le tourisme localement, le salon Proxi'Loisirs faisait sa pause biennale. Toujours porté par le Département, il est de retour ce week-end au parc des expositions de Poitiers avec pour mission première de

« présenter l'offre touristique de la Vienne à ses habitants », rappelle Isabelle Barreau, vice-présidente en charge du Tourisme. Non seulement les locaux sont les premiers visiteurs des sites -sur les 12 000 à 15 000 personnes accueillies à l'année, 90% sont du département-, mais « ils en sont les ambassadeurs et prescripteurs ». Mieux encore, « l'hébergement touristique se fait d'abord dans la famille ou chez les amis », confirme Nicolas Monseigne, directeur de l'Agence de créativité et d'attractivité du Poitou. En d'autres termes, « les habitants sont les premiers vecteurs économiques pour les territoires ». Reste ensuite à garder le plus longtemps possible les touristes extérieurs. Le

séjour moyen est aujourd'hui de 3,5 nuitées. Le Département ambitionne de porter ce chiffre à 4,5, en s'appuyant sur les acteurs du tourisme. Ils ont un rôle à jouer essentiel... à condition de savoir ce que proposent leurs voisins.

Nouveau : l'espace emploi

Il n'y a pas que le Futuroscope dans la Vienne ! De même, les nouveaux projets très attendus comme l'Arena, l'attraction Chasseurs de tornades du Futuroscope, le nouvel hôtel Station Cosmos ou encore le Château de Monts-sur-Guesnes (lire p. 8) ne doivent pas occulter la diversité d'une offre sans cesse renouvelée, en témoignent les Expériences Famille lancées en

2021 (lire p. 9) et la centaine d'exposants annoncés.

Proxi'Loisirs entend donc « faire le lien entre les acteurs du tourisme pour que les visiteurs restent un, deux, trois jours voire davantage », note le président du Département Alain Pichon, soucieux de donner à ce rendez-vous les accents d'un salon professionnel. Et à plus d'un titre. Ainsi innove-t-il cette année avec un espace emploi destiné à répondre aux besoins en matière de recrutement, permanent ou saisonnier, notamment dans les métiers de l'hôtellerie et de la restauration.

Proxi'Loisirs, samedi de 10h à 19h et dimanche de 10h à 18h, au parc des expositions, à Poitiers. Entrée gratuite. Restauration sur place.

PARC DE SAINT-CYR

VIVEZ L'EXPÉRIENCE NATURE !



REJOIGNEZ-NOUS SUR
NOTRE STAND A PROXI'LOISIRS !

f 86130 Beaumont Saint-Cyr 05 49 62 57 22 www.lacdesaintcyr.fr

Un château du troisième millénaire

JEU

Buzzer pour de vrai à la Quiz Room

A Migné-Auxances, Game Parc a pris le meilleur des jeux télévisés pour créer la Quiz Room. Des pupitres en arc de cercle façon Le Maillon faible, les jokers de Qui veut gagner des millions comme le 50/50, le buzzer rouge de Questions pour un champion... Tout cela pour construire les « premières salles de quiz immersives à Poitiers ». Vous choisissez vos thèmes de prédilection et c'est parti ! Ce jeu en trois manches convient particulièrement aux plus de 8 ans. Game Parc accueille des familles, des groupes de copains ou de collègues. Les tarifs ? Entre 20 et 24€ par personne pour deux parties.

SURF

E-foil : nouvelle saison dès le 16 avril

L'e-foil, vous connaissez ? Une planche de surf est équipée d'un moteur électrique et d'une hélice commandés par une manette... Cette nouveauté apparue l'été dernier sur le lac de Saint-Cyr revient au même endroit dès le samedi 16 avril avec les équipes de No Wave Le Spot. Grâce à la vitesse, la planche décolle. Les sensations sont magiques, comme l'impression de planer à 60cm au-dessus de l'eau. Les candidats sont dotés d'une combinaison et d'un gilet de sauvetage, car autant le dire tout de suite, les débutants boivent souvent la tasse. Et remonter sur l'embarcation est plutôt physique. Mais le plaisir est garanti. Tarifs ? A partir de 70€ pour une expérience d'une heure (30 minutes sur l'eau). Attention, il faut savoir nager et avoir plus de 16 ans.



Les travaux se poursuivent au Château de Monts-sur-Guesnes.

L'ouverture prochaine du Château de Monts-sur-Guesnes, ex-Historial du Poitou, fait partie des nouveautés touristiques de la saison 2022. Prêts pour une plongée pédagogique et ludique dans le Poitou d'Aliénor d'Aquitaine ?

■ Claire Brugier

Dix ans après le lancement du projet, l'Historial du Poitou, devenu entre-temps Château de Monts-sur-Guesnes, devrait -enfin- ouvrir ses portes le 26 mai prochain. Il fait partie des nouveautés de la saison touristique 2022 qui seront présentées ce week-end lors du salon Proxi'Loisirs, à Poitiers.

Depuis plus d'un an, sur le chantier ouvert au cœur du village de Monts-sur-Guesnes, dans une atmosphère où se mêlent poussière de tuffeau et odeur de bois, tous les corps de métier s'activent à préparer la bâtisse à sa nouvelle vie. Une de plus ! L'Histoire s'est déjà largement amusée à remanier les lieux entre le XIII^e siècle et aujourd'hui. A l'extérieur, l'architecture est bigarrée, à l'intérieur les volumes sont à réinventer. « C'est un château qui a vécu moult péripéties et qui renaît en quelque sorte de ses cendres », commente Pierre Barronnet-Frugès. Le premier directeur des lieux a été nommé par Sites et Compagnie, la société en charge de l'exploitation de la nouvelle attraction touristique du Nord-Vienne. « L'objectif est de proposer une expérience touristique

innovante, qui serait la synthèse de plusieurs expériences numériques et immersives mais qui n'existe pas ailleurs. Une vraie médiation culturelle, intergénérationnelle, qui ne soit pas rébarbative. » Intrigant...

2 à 3 heures de visite

Le circuit débutera côté parking, dans les anciennes écuries aujourd'hui séparées du château par la route et rebaptisées « la ferme ». L'entrée se fera par un tunnel débouchant au niveau des fondations, au pied du mur d'enceinte. Première étape de la visite, estimée « entre 2 heures et demie et 3 heures » : la Table d'Aliénor, à grand renfort de projections numériques et d'illusions d'optique. Le ton sera donné. « Tout au long de la visite, l'idée est d'alterner le ludique et le pédagogique »,

explique Pierre Barronnet-Frugès. Au premier étage, onze écrans vont retracer la vie de la reine de France devenue reine d'Angleterre. Puis le visiteur explorera tour à tour le monde des seigneuries, la géographie du Poitou, ses monuments incontournables, les temps forts de son histoire, la Guerre de Cent Ans... Mais loin, très loin des livres d'histoire fastidieux, expositions arides et autres mises en scène statiques guère plus alléchantes. La fin de la visite se déroulera côté « ferme » dans un espace mêlant jeux, parcours du combattant -médiéval évidemment-, taille de pierre, calligraphie, enluminure, armes de guerre... Sites et Compagnie vise une fréquentation de 40 000 visiteurs par an, avec un tarif d'entrée fixé à 11€ par adulte et 8€ pour les 4-16 ans.



Les Vallées du Clain, entre ville et campagne, vous invitent à parcourir un patrimoine naturel et historique riche et diversifié. Venez sillonner à pieds ou à vélo les 300 km de sentiers balisés ou laissez vous porter par l'eau à bord d'un canoë... les idées ne manquent pas pour les petits et les grands, pour les sportifs ou les promeneurs... chacun trouvera de quoi se divertir ! Rejoignez-nous sur le stand 34 de Proxi'Loisirs !



Communauté de communes des Vallées du Clain - 25, route de Nieuil - 86340 la VILLEDIEU-du-CLAIN - 05 49 89 02 89 - accueil@valleesduclain.fr

Office de tourisme des Vallées du Clain - Place du Champ de Foire - 86370 VIVONNE - 05 49 43 47 88 - office-tourisme@valleesduclain.fr

Le tourisme se vit en famille

Afin de s'inscrire comme une destination touristique familiale, la Vienne développe depuis l'an dernier l'appellation Expériences Famille. Une façon de mettre en avant des activités intergénérationnelles qui sont autant de promesses de souvenirs partagés.

■ Claire Brugier

La Vienne étoffe cette année son offre d'Expériences Famille. L'appellation, décernée pour deux ans non pas à des sites mais à des activités spécifiques, est le fer de lance d'une politique touristique tournée, comme son nom l'indique, vers la promesse de moments uniques. « Les produits touristiques s'achètent, les expériences touristiques se vivent », assène Nicolas Monseigne, directeur de l'Agence de créativité et d'attractivité du Poitou. Les vingt-neuf activités estampillées Expériences Fa-



Au fil de l'escape game, les participants font des rencontres plus ou moins sympathiques.

mille (dix-sept en 2021, douze en 2022) répondent donc toutes à la même finalité : « Vivre des choses ensemble et se créer des souvenirs dans une logique intergénérationnelle. » Qu'importe donc -ou presque- le décor ou l'activité ! Une balade en canoë-kayak « Sur les traces de Pagayou » ? Un « Vis ma vie de vigneron »

avec l'Association des vignerons Saumur en Vienne ? Une quête du « Trésor de Léonard » au Château de Monthoiron ? Tout est possible, même un escape game au cœur d'un site classé patrimoine mondial de l'Unesco ! Cette Expérience Famille, baptisée « Larcin à Saint-Savin », est proposée les mercredis et vendredis des vacances sco-

laire et a déjà accueilli près de 350 personnes.

« Par des moyens détournés »

« On invite les gens au coucher du soleil, ils achètent un billet sans savoir ce qui les attend. Ils sont enfermés dans l'abbaye où ils vont rencontrer des personnages plus ou moins sympa-

thiques. Et ce sera au collectif, les adultes et les enfants, de déjouer les pièges, note Antonin Barrault-Baudy en prenant soin de ne pas trop en dire. On raconte l'histoire de l'abbaye par des moyens détournés, on joue sur les émotions et les visiteurs ont le privilège de vagabonder dans l'abbaye de nuit. » L'escape game saint-savinois fait partie, avec les propositions de déconnexion à la cime des arbres au Parc de la Belle (Magné), et l'Aventure de Kaya à la Vallée des singes (Romagne), des trois Coups de cœur 2022 des Expériences Famille.

Pour découvrir tout l'éventail de ces activités à nulle autre pareille, rendez-vous au salon Proxi'Loisirs, samedi et dimanche au parc des expositions de Poitiers. La Vienne, rappelle Nicolas Monseigne, ambitionne de « se positionner comme une destination famille par excellence ». Or, résume Isabelle Barreau, vice-présidente du Département en charge du Tourisme, « on ne deviendra une destination incontournable que si on qualifie notre offre comme exceptionnelle ».



Samedi et dimanche, au parc des expositions de Poitiers, sur le salon Proxi'Loisirs, un espace est entièrement dédié aux animations. Faites votre choix !

SAMEDI

10h30-11h : CPA Lathus - Fabrication de produits naturels
11h-12h : Inauguration du salon

Dans l'espace animations

14h-14h30 : Abbaye de Saint-Savin - Animation Médié Bos

14h30-15h : L'open 5 - Laser Game Evolution Poitiers

15h-15h20 : Kolyma - Démonstration d'attelages à chiens

15h30-16h : Danseurs de Château-Larcher

16h-17h : Remise des trophées Expériences Famille

17h-17h30 : L'open 5 - Laser Game Evolution Poitiers

17h30-17h45 : Domaine de

Villemont - Animation accord mets et vins

18h-18h30 : L'open 5 - Laser Game Evolution Poitiers

18h30-19h : Musée archéologique de Civaux - Atelier Expériences Famille - Animal imaginaire

DIMANCHE

10h-10h30 : Office de tourisme du Pays mellois - Animation costumée

10h30-11h : CPA Lathus -

Fabrication de produits naturels

11h-11h20 : Kolyma - Démonstration d'attelages à chiens

11h30-12h : Danseurs de Château-Larcher

12h-12h15 : Domaine de Villemont - Animation accord mets et vins

12h30-13h : Office de tourisme Sud-Vienne Poitou - Animation culinaire avec « Le comme chez soi » à Verrières

14h-14h30 : Abbaye de Saint-Sa-

vin - Animation Médié Bos

14h30-15h : Animation culinaire avec « La Châtellenie » à Availles-Limouzine

15h-15h30 : L'open 5 - Laser Game Evolution Poitiers

15h30-16h : Sports nature - Animation parapente

16h-16h30 : L'open 5 - Laser Game Evolution Poitiers

16h30-17h : Cité des tanneurs - Atelier cuir

17h-17h30 : L'open 5 - Laser Game Evolution Poitiers



Parc de Trampolines
lancé de Haches

www.airjump.fr

24 rue du bois d'amour 86000 poitiers



Parc de Jeux couvert pour enfants
de 12 mois à 12 ans

www.lookyland.com

177 avenue du 8 mai 1945 86000 poitiers



TERRE DE DRAGONS

CIVAUX



Ph. La Prod est dans le Pré / Sites & Cie / AdobeStock / D.R.

30 MIN. DE POITIERS

CIVAUX (86)



SUIVEZ LARA À LA RECHERCHE DE SON GRAND-PÈRE, L'ÉTONNANT PROFESSEUR SHEPPARD, DISPARU SUR LA PISTE DES DRAGONS !

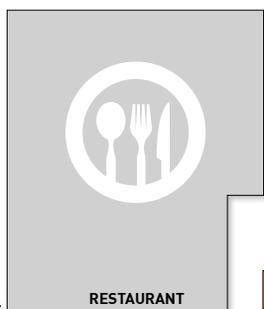


www.terre-de-dragons.com

PROXI' LOISIRS

2 & 3 avril
Parc des Expo
POITIERS

ANIMATIONS
SPORTIVES



RESTAURANT

ANIMATIONS
SPORTIVES



GRAND POITIERS

- 68 NEW KART - MIGNÉ-AUXANCES
- 69 CLUB HIPPIQUE DE LA FORÊT DE MOULIÈRE
- 70 MUSÉE "LA VIENNE DANS LA 2^e GUERRE MONDIALE"
- 71 VÉLORAIL DE CHAUVIGNY
- 72 LES GÉANTS DU CIEL - VOL EN SCÈNE
- 73 GRAVITÉ - ACCROBRANCHE
- 74 ROUTE HISTORIQUE DES ABBAYES ET MONUMENTS DU HAUT-POITOU
- 75 BAIN DE FORÊT - JARDIN PASSION NATURE
- 76 OFFICE DE TOURISME DE GRAND POITIERS
- 77 SNCF VOYAGEURS
- 78 LA GUNGUETTE PICTAVE - LE TISSONNIER
- 79 TEX LOCATION
- 80 GAME PARC - SPORT INDOOR
- 84 L'OPEN 5 - LASER GAME EVOLUTION POITIERS
- 85 LES SOIRÉES LYRIQUES DE SANXAY
- 86 AÉROCLUB DU POITOU
- 87 LES CAPRICES DE MARIE
- 88 IL ÉTAIT UNE ROSE
- 89 LES PICORETTES DU POITOU & LES THÉS DE JADE
- 90 NOWAVE LE SPOT - EFOIL - LAC DE SAINT-CYR
- 91 PARC DE SAINT-CYR & GOLF DU HAUT-POITOU
- 92 TROTIN POITOU
- 93 IEM - INITIATION EDUCATION MOTOS
- 94 ASSOCIATION PROMOSPORTS - KARTING

HAUT-POITOU

- 29 MONTGOLFIÈRE SENSATION
- 30 DOMAINE DE VILLEMONT
- 31 SENTEURS ET LUMIÈRE
- 32 CROC'N ROLL
- 35 OFFICE DE TOURISME DU HAUT-POITOU
- 36 RENDEZ-VOUS EN TERRE POITEVINE LA CITÉ DES TANNEURS
- 37 ASSOCIATION DES AMIS DU CHÂTEAU DE MONTREUIL-BONNIN

LA ROCHE-POSAY

- 23 OFFICE DE TOURISME ET DU THERMALISME DE LA ROCHE-POSAY

DÉPARTEMENT DE LA VIENNE ET AUTRES TERRITOIRES

- 14 CHÂTEAU DE MONTS SUR GUESNES
- 15 ESCAPADE EN DEUX-SÈVRES
- 16 OFFICE DE TOURISME NIORT MARAIS POITEVIN
- 17 ODYSSEE NATURE - LABORATOIRE SCIENCE ET NATURE
- 18 PETR DU PAYS DE GÂTINE
- 19 OFFICE DE TOURISME DU PAYS RUFFÉCOIS
- 20 LES MINES D'ARGENT DES ROIS FRANCS
- 21 OFFICE DE TOURISME DU PAYS MELLOIS
- 22 GÎTES DE FRANCE DE LA VIENNE
- 24-25 SPORTS NATURE
- 26 FÉDÉRATION DE PÊCHE DE LA VIENNE
- 44 PETITES CITÉS DE CARACTÈRE DE NOUVELLE-AQUITAINE
- 45 EXPÉRIENCES FAMILLE
- 46 MARQUE POITOU
- 47 MOSELLE
- 48 FUTUROSCOPE
- 49 ARENA FUTUROSCOPE
- 50 AÉROPORT DE POITIERS BIARD (ISEALPB)
- 102 à 106 ESPACE EMPLOI
- 107 COMMISSARIAT GÉNÉRAL

PAYS LOUDUNAIS

- 27 MAISON DU THOUARSAIS - OFFICE DE TOURISME
- 28 CHÂTEAU D'ORON, CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX
- 38 EQUILIBRE 86
- 39 DOMAINE DE ROIFFÉ
- 40 OFFICE DE TOURISME DU PAYS LOUDUNAIS
- 41 SAS CHÂTEAU DE LA MOTHE-CHANDENIERS
- 42 CENTER PARCS DOMAINE DU BOIS AUX DAIMS
- 43 CHÂTEAU DE MONTS SUR GUESNES

CIVRAISAIEN-EN-POITOU

- 51 MAISON DU TOURISME DU CIVRAISAIEN-EN-POITOU
- 52 VOS DESTINATIONS NATURE
- 53 KOLYMA ATTELAGE CANIN

VALLÉES-DU-CLAIN

- 33 NOUILLÉ 1356
- 34 LES VALLÉES DU CLAIN

GRAND CHÂTELLERAULT

- 1 GRAND CHÂTELLERAULT
- 2 CHÂTEAU DE MONTHOIRON-SAS CLEARMONT
- 3 GRAND CHÂTELLERAULT - ARTISANAT
- 4 HUILERIE LÉVINE
- 5 GRAND CHÂTELLERAULT - TERROIR
- 6 OFFICE DE TOURISME DE LOCHES
- TOURNAINE CHÂTEAUX DE LA LOIRE
- 7 GRAND CHÂTELLERAULT - BIEN-ÊTRE
- 8 FORTERESSE D'ANGLES & ROC AUX SORCIERS
- 9 CAVALERIE DU MOULIN - FERME ÉQUESTRE
- 10 KARTING LOISIR 86
- 11 GEREPÉ - RÉSERVE NATURELLE NATIONALE DU PINAIL
- 12 ASSOCIATION 1901 CHENEVALES ULM
- 13 GRAND CHÂTELLERAULT
- RANDO & ACTIVITÉS DE PLEINE NATURE

VIENNE ET GARTEMPE

- 54 ASA DU VIGÉANT
- 55 VAL DE VIENNE SENSATIONS
- 56 MOUSSAC CANOË KAYAK
- 57 LA VALLÉE DES CERFS
- 58 TERRE DE DRAGONS
- 59 MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE DE CIVAUX
- 60 EDF - ESPACE DÉCOUVERTE CENTRALE DE CIVAUX
- 61 ABYSSÉA
- 62 MAISON DE PAYS DE QUEAUX - MAIRIE
- 63 EPIC ABBAYE DE SAINT-SAVIN
- 64 COMMUNAUTÉ DE COMMUNES VIENNE & GARTEMPE PAYS D'ART ET D'HISTOIRE
- 65 LE VILLAGE FLOTTANT DE PRESSAC
- 66 ABBAYE ROYALE DE LA REAU
- 67 AUX GRANDES Z'OREILLES
- 81-82 CPA LATHUS
- 83 OFFICE DE TOURISME SUD VIENNE POITOU
- 95 OFFICE DE TOURISME DESTINATION BRENNÉ
- 96 VILLE DE MONTMORILLON
- SITE DE LA CITÉ DE L'ECRIT ET DES MÉTIERS DU LIVRE
- 97 MUSÉE DE PRÉHISTOIRE - LA SABLINE
- 98 LA FERMOITÈQUE
- 99 YAKANÔ
- 100 ÉCOMUSÉE DU MONTMORILLONNAIS
- 101 ASSOCIATION GROUP'ART DE LIGLET

HALL D'ENTRÉE

- BIENVENUE À LA FERME 79 & 86

NOUVEAU

EXPÉRIENCES FAMILLE
Jeux, maquillages pour les enfants, photobooth, quiz et surprises
STAND N°45



La Grand Muraille verte, là où s'écrit l'avenir



Didier Moreau

CV EXPRESS

Formé à l'université de Poitiers avec une double compétence économique et scientifique, je suis directeur de l'Espace Mendès-France depuis mai 1991. Mes responsabilités nationales dans la culture scientifique et mon expérience d' élu local m'ont apporté beaucoup. J'accompagne avec bonheur les projets de mon ami Edgar Morin, des acteurs de la Grande Muraille verte et du Pacte mondial des jeunes pour le climat.

J'AIME : Victor Hugo, Montaigne, la Louisiane, Quentin de la Tour, la politique, les jardins remarquables, les enthousiastes, Jules Verne, la pierre du Périgord noir, la convivialité.

J'AIME PAS : les mégots de cigarettes, le simplisme, les péremptaires, la vindicte, l'individualisme, les impatientes congénitales.

Sénégal, Widou Thiengoly. Latitude : 14,5 - Longitude : 14,25. C'est là où tout a commencé. Tout ? Un tout gigantesque, oui. Un chantier titanesque mené en mode fourmi pour reboiser la zone subsaharienne avec onze pays concernés, Sénégal, Mauritanie, Mali, Niger, Nigeria, Tchad, Soudan, Érythrée, Éthiopie, Somalie, Djibouti. 7 100km de long, 15km de largeur, le travail à réaliser est inédit, plus de 100 000km², à la mesure du défi environnemental, culturel, économique. Des enjeux vitaux pour des millions d'habitants. Hectares après hectares sont ainsi plantés, de quoi constituer à terme un ensemble d'écosystèmes reliés entre eux permettant de fixer non seulement les sols, la flore, les plants

et plantes adaptés, mais également l'activité et redonner ainsi l'espoir et des raisons de vivre localement, décemment, dans la dignité. Le travail engagé en 2008 permet de créer des parcelles protégées, qui donnent de la paille vendue juste avant la saison des pluies. Au fil des espaces ainsi conquis, sont créés des jardins polyvalents, associés aux pépinières où sont préparés les plans. Dans chaque jardin de 5 à 7 hectares, participent 250 femmes en moyenne. L'agence sénégalaise prévoit de les transformer à terme -avec l'accord des habitants, des maris éleveurs, en particulier en fermes coopératives de 20 hectares qui seront gérées par des associations de femmes. Aujourd'hui, ont été plantés

65 000 hectares mais la sécheresse ne facilite pas les choses. Les plants qui ont survécu deux années sont « sauvés ». La première année, seul un plant sur deux « survit ». Les difficultés sont innombrables, au premier chef la ressource en eau, mais l'expérience est instructive, les plantations donnent maintenant du travail bien payé localement, avec près de 1 000 emplois pour la partie sénégalaise du parcours. Les produits forestiers comme le soup issu du Balanites Aegyptiaca, appelé aussi dattier du désert, ou la gomme arabique produite par l'Acacia Sénégal, qui possède une véritable richesse commerciale. Du miel est en train d'être produit, à très petite échelle pour l'instant, tout comme du savon déjà commercialisé loca-

lement. Que des petites choses, autant de petites victoires à valoriser. La grande originalité de ce projet est d'être porté par une communauté scientifique panafricaine, l'observatoire homme-milieu Téssekéré, qui a tissé un lien singulier et fécond avec des équipes du CNRS dans une coopération solide depuis 2008. Il faut les aider, les accompagner dans le futur, car ce projet ne peut échouer ! Il est de surcroît un laboratoire du changement environnemental pour l'Europe. On ne pourra pas dire que l'on ne savait pas ce qui naît sur cette partie du monde. Latitude : 11.299253 - Longitude : 42.711365. Djibouti, là où tout doit arriver.

Didier Moreau



EDDY DE PRETTO | JULIETTE ARMANET | LA ZARRA

Le Live Alouette

5 AVRIL 2022 - 20H30 - TOURS
ESPACE MALRAUX À JOUÉ-LES-TOURS

Crédits photos : Marie Schuller @studie.l'Éclouette.

GAGNEZ VOS PLACES SUR ALOUETTE

POITIERS 98.3

TELECHARGEZ L'APPLI ALOUETTE

SUIVEZ-NOUS

Alouette

Entrez dans l'univers des objets connectés

BIEN-ETRE
MOBILITE URBAINE
SPORT-LOISIRS
AUDIO-SON
MAISON
FAMILLE
ACCESSOIRES

CONNECTE VOUS
OBJETS CONNECTÉS

DÉCOUVREZ NOTRE SHOW-ROOM

10, bd Pierre et Marie Curie - Bâtiment Optima 2
86360 Chasseneuil-du-Poitou
Sur rendez-vous au 05 16 83 80 24
www.connectevous.fr

Clémence et Antonin font leur cuisine



Avec Les Petits Plats de Clémence, Stéphane Omer a doté sa société de portage de repas de sa propre cuisine centrale.

Clémence et Antonin, entreprise neuvilloise spécialisée dans le portage de repas à domicile pour les seniors, vient de se doter de sa propre cuisine centrale. Juste une étape de plus dans le développement de cette entreprise familiale indépendante.

■ Claire Brugier

Racontée par Stéphane Omer, l'histoire semble évidente, presque facile. Le co-fondateur de Clémence et Antonin a la mémoire des dates et des chiffres. Il les cite comme autant de témoins de ce que son épouse et lui ont construit en neuf ans, l'âge de leur fille Clémence, la cadette d'Antonin, 11 ans. Année après année, l'entreprise familiale indépendante n'a cessé de se développer autour du portage de repas pour les seniors. « J'ai commencé en avril 2013, tout seul dans ma camionnette ! », lance le natif de Mirebeau, qui

avait alors une longue expérience dans la restauration collective à Lyon et dans le portage de repas à Dijon. « La même année, j'ai recruté ma première collaboratrice, une livreuse. Puis, en août 2014, je me suis dit : si tu ne sors pas de ta voiture, tu ne pourras pas grandir ! En juin 2015, j'ai loué un bâtiment à Poitiers, zone de la République, pour préparer les commandes. En septembre 2019, j'ai fait construire un bâtiment logistique, zone du Chiron, à Neuville. » L'histoire ne s'arrête pas là. Clémence et Antonin cohabitent depuis début mars avec les Petits Plats de Clémence, une cuisine centrale flambant neuve de 1 200m², et voisineront bientôt avec la Légumerie d'Antonin, attendue avant l'été. La première société, dont les seize véhicules effectuent trois tournées hebdomadaires dans la Vienne et les Deux-Sèvres, affiche un chiffre d'affaires de 4,5M€, la seconde vise 2M€.

Développer des franchises

En 2021, Clémence et Antonin a livré 500 000 repas. « Nous avons atteint une maturité et un volume

qui nous ont permis d'investir dans un outil de production culinaire. Avoir notre propre cuisine nous permet d'être plus réactifs et de travailler toujours plus en circuit court », note Stéphane Omer. Les travaux se sont déroulés du 12 avril 2021 au 25 janvier 2022, précisément. Entre le bâtiment et le process, Les Petits Plats de Clémence ont coûté 5M€, avec une aide de 450 000€ du Plan de relance. Ils ont nécessité le recrutement de dix-sept salariés dans les métiers de bouche, portant ainsi à quarante-deux l'effectif total. « Jusqu'au 23 février, nous avons produit, mais à des fins de formation. » Les 15 000 repas sortis des Petits Plats de Clémence durant ces semaines de rodage ont été offerts aux Restos du cœur, à la Croix-Rouge et à la Banque alimentaire. Prochaines étapes : l'ouverture d'un franchisé Clémence et Antonin à Tours le 1^{er} septembre, et d'un deuxième du côté de Nantes avant la fin de l'année, avec pour ambition assumée de « devenir le leader de la livraison à domicile dans un triangle Nantes-Orléans-Bordeaux ».

TOUS VOS TRAVAUX,
TOUTES VOS AIDES,
1 SEUL INTERLOCUTEUR !



INSTALLATION
PRISE EN CHARGE
JUSQU'À 90%

GESTION DE VOS TRAVAUX
ASSURANCE DÉCENNALE
MONTAGE COMPLET DE
VOTRE DOSSIER D'AIDES

ISOLATION
PLANCHERS - MURS - COMBLES + PAREMENTS

REPLACEMENT CHAUFFAGE
POMPE À CHALEUR
CHAUDIÈRES À GRANULÉS



5, Avenue de la Loge
86440 Migné-Auxances

05 49 30 38 13

groupevinet.fr

renovationenergetique@groupevinet.com

RGE

La transition « faite maison »

AGRICULTURE

Le Printemps maraîchin mobilise

A l'appel du collectif Bassines non merci !, de la Confédération paysanne et de Soulèvements de la Terre, environ 6 000 manifestants se sont retrouvés dans les Deux-Sèvres le week-end dernier à l'occasion du printemps maraîchin, organisé à La Rochénard. Au programme : manifestations populaires accompagnées de gestes de désobéissance civile, assemblées citoyennes autour des usages de l'eau et des pratiques paysannes... Sur un terrain hérissé de barnums, les opposants aux retenues d'eau ont partagé un week-end qui se voulait festif et revendicatif, et qui s'est déroulé sous bonne garde des forces de gendarmerie. Simultanément, à quelques kilomètres de là, un autre rassemblement réunissait deux cents agriculteurs irrigants sur le site de Cram-Chaban (Charente-Maritime), où une bassine a été détériorée début novembre. A l'issue de ce Printemps maraîchin, deux exploitants bio installés à Epannes (Deux-Sèvres) ont déposé plaintes pour dégradation, les manifestants ayant démonté l'une de leurs pompes samedi.

URBANISME

Des arbres dans la ville

Tandis que de nouveaux arbres sont installés place du Maréchal-Leclerc, à Poitiers, la municipalité a annoncé la plantation d'une micro-forêt « urbaine et pédagogique » sur le terrain des Dunes, à quelques encablures du jardin archéologique de l'Hypogée des Dunes, conformément à une proposition faite par un collectif d'habitants dans le cadre des budgets participatifs. 500 à 800 arbres vont y être plantés courant novembre sur une surface de 5 000m².

MOBILITÉ

Grand Châtelleraut amorce son plan vélo

Afin d'alimenter sa réflexion autour des déplacements doux, Grand Châtelleraut a lancé une enquête auprès des habitants et acteurs locaux de son territoire. L'objectif poursuivi par l'agglomération est de développer les liaisons cyclables entre les différentes communes ou vers Châtelleraut, en portant une attention toute particulière à la sécurité. L'enquête est à retrouver jusqu'au 10 avril sur grandchatelleraut.fr/vivre/plan-velo.

Depuis un an, l'association La Traverse accompagne sous forme de résidences des communes de la Vienne dans leur transition écologique. A Migné-Auxances, la démarche se double d'une participation citoyenne à la manière de la convention climat.

■ Romain Mudrak

Pendant que d'autres tirent des plans sur la comète, La Traverse laboure le champ de la transition écologique, concrètement, sur le terrain. Cette association basée dans le tiers-lieu poitevin La Caserne s'est spécialisée dans l'accompagnement au changement des communes rurales. Elle est financée par la Région. « On organise des résidences pour la résilience », résume Alexia Beaujeux. Avec sa collègue Solène Cordenier, elles ont passé une semaine par mois durant un an au contact des habitants de Migné-Auxances. L'idée ? Réaliser un état des lieux des capacités du territoire à s'adapter aux chocs à venir liés au changement climatique. Et donc identifier ses vulnérabilités. « C'est plus percutant pour des élus et des habitants d'entendre comment la raréfaction des énergies fossiles à bas coût va les impacter eux, en local. »

Très proche de Poitiers, Migné-Auxances a fini par être tellement dépendant de sa voisine que sa population a besoin de prendre sa voiture pour consommer, travailler, etc... « D'ailleurs on s'est rendu compte que la plupart des



La Traverse accompagne Migné-Auxances dans la transition écologique.

trajets étaient très courts et pourraient se faire autrement », poursuit Alexia. Un problème récurrent sur le territoire : 56% des émissions de gaz à effet de serre à Grand Poitiers sont liées à la mobilité (18% au logement, 4% à l'industrie). Or, en interrogeant des historiens et des seniors, véritables mémoires vives de la commune, les expertes de La Traverse ont découvert qu'à l'époque pré-pétrole, la commune était beaucoup plus autonome avec des activités propres (moulins, carrière, viticulture, commerces) qui employaient les gens sur place.

Des habitants tirés au sort

Face aux enjeux climatiques,

c'est tout un mode de vie qu'il faut revoir. Dans la démarche, des habitants volontaires sont allés recueillir les aspirations de leurs voisins. Alexia et Solène ont rencontré des experts de la filière agricole et de l'eau, ainsi que des acteurs locaux déjà engagés dans la transition écologique. Pour l'élaboration du plan d'action, la mairie de Migné-Auxances a exigé la constitution d'un groupe d'une trentaine d'habitants, volontaires pour certains, tirés au sort pour d'autres, à la manière de la convention climat. Parmi eux, Eveline Flavigny, présidente de l'association mignannoise Vert Lézard, s'est rapidement prise au jeu. « Je suis très préoccupée par le sort de la planète. Cette

démarche donne l'occasion de passer à l'acte. » La participation citoyenne l'enthousiasme particulièrement : « On sait que c'est difficile de mobiliser. Le tirage au sort permet d'attirer des gens qui ne se mêlaient pas de la vie de la collectivité. »

Le travail est en cours. Ces habitants lambda vont être formés en soirée et certains samedis pour être en mesure de proposer des actions en matière de végétalisation et d'autonomie alimentaire. A Jazeneuil, où l'opération est un peu plus avancée, on imagine déjà aménager des zones réservées à l'habitat léger (yourtes, tiny house...) pour limiter l'artificialisation des sols et, pourquoi pas, taxer les maisons vides.

URGENCE INSECTES

▲ Spécialiste destruction de frelons, frelons asiatiques, guêpes & tous insectes (blattes, puces, fourmis, acariens...)

▲ Enlèvement d'essaims d'abeilles

▲ Intervention grande hauteur jusqu'à 45 mètres



INTERVENTION RAPIDE et GARANTIE sur toute la Vienne et limitrophe

06 77 44 08 45

Chemin de Chaumont - 86360 Chasseneuil du Poitou
www.urgence-insectes.fr



ONAGOLF

FORMATION à partir de **55 €/mois**

onagolfacademie.fr

INITIATION GRATUITE

sur rendez-vous

06 11 74 17 08

onagolfacademie@gmail.com

Golf de Mignaloux - 635, Route de Beauvoir
86550 - Mignaloux Beauvoir

Les super-pouvoirs du tardigrade



Cinq étudiants poitevins en master 2 de biologie s'intéressent au tardigrade, un animal microscopique doté d'une étonnante résistance.

Doté d'une résistance extraordinaire, le tardigrade intéresse les scientifiques du monde entier. Des étudiants de l'université de Poitiers ont décidé de consacrer leur projet de recherche à cet animal, espérant en tirer des applications prometteuses.

■ Steve Henot

Il est partout autour de nous. En forêt, au sol ou près d'une source d'eau... Pourtant, nous sommes peu nombreux à l'avoir observé de nos propres yeux. Et pour cause, celui que l'on appelle « ourson d'eau » ne mesure pas plus d'un demi-millimètre ! Lui, c'est le tardigrade, un petit animal rondouillard, rendu « célèbre » depuis qu'il a été envoyé... sur la Lune, en avril 2019.

Sa particularité ? « Il peut survivre dans des conditions environnementales extrêmes, répond Julie Jadeau. Il résiste à des températures allant de 150°C à -280°C, à des pressions deux fois plus importantes que ce que nous pouvons supporter et à des radiations très élevées... » Ses surprenantes capacités ont piqué la curiosité de l'étudiante et de quatre de ses camarades en master 2 de biologie à l'université de Poitiers. Le tardigrade sera le sujet de leur projet de recherche. « En s'attendant sur les dernières avancées, nous avons vu une possibilité de découverte importante, explique Coline Letourneur. On s'est dit : Pourquoi pas nous ? »

Des recherches en unité Inserm

Les cinq étudiants s'intéressent principalement à la cryptobiose du tardigrade, qui permet à

l'animal de mettre son métabolisme à l'arrêt, donc de survivre en milieu hostile. Jusqu'à trente ans dans cet état. Étonnant quand on sait que son espérance de vie se limite à deux ans maximum ! Leur idée serait d'appliquer la cryptobiose aux cellules humaines. Dans quel but ? Pour lever les contraintes de conservation d'un organe humain, entre deux greffes. Celle-ci ne serait alors plus seulement limitée à huit heures. Et comment comptent-ils s'y prendre ? Par une solution d'ARN messenger, comme le vaccin contre la Covid-19. « Grâce à ça, il n'y a pas de modification génétique. » En rêvant un peu de science-fiction, il pourrait être envisagé d'appliquer la cryptobiose à l'homme, ce qui pourrait lui permettre de faire des voyages spatiaux encore impossibles aujourd'hui, tout en échappant à de nombreuses contraintes

techniques (comme un stock de nourriture limité). A l'origine, l'équipe poitvine comptait défendre son projet dans le cadre du prestigieux concours scientifique iGEM. Faute de financements -le ticket d'entrée est fixé à 10 000€- et malgré la création d'une association (Tardiguardian), elle a dû jeter l'éponge. Mais une bonne nouvelle a rapidement suivi : leur projet a été intégré à une unité Inserm du CHU de Poitiers, où deux membres (Julian Miletti et Roxane Nseka) effectuent leur stage. « Un mal pour un bien, reconnaît Julie. C'est très gratifiant, ça veut dire qu'on ne marchait pas sur la tête. Et le CHU a du matériel qu'on n'aurait pas pu avoir à la fac. » Les premières transplantations devraient débuter le mois prochain. « On aura des résultats dès septembre qui nous permettront alors de valider la faisabilité du sujet. » A suivre.

TABLE RONDE

Addictions et santé mentale

Dans quelles mesures l'alcool et les stupéfiants, consommés de manière addictive, influent-ils sur la santé mentale ? A l'occasion de la Journée mondiale des troubles bipolaires, Argos, antenne de la Vienne, propose mercredi à 20h30, à l'Espace Mendès-France de Poitiers, une table ronde animée par plusieurs acteurs de santé. Wilfried Serra, psychiatre au centre de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie (CSAPA) du centre hospitalier Laborit, Emmanuel Haber, psychiatre au service addictologie du CH Laborit, et Philippe Lafont, médiateur santé pair au Service d'accompagnement médico-social pour adultes handicapés (Samsah) de Limoges, seront présents pour apporter des éléments de réponse. Plus d'infos sur emf.fr.

COVID-19

Taux d'incidence toujours en hausse

Le taux d'incidence continue d'augmenter dans la Vienne, signe que le virus de la Covid-19 circule toujours activement dans le département. Le 21 mars, le taux d'incidence était de 1 027 pour 100 000 habitants avec un taux de positivité de 34,5%. Quelques jours plus tard, le 24 mars, il était de 1 361,9 pour 100 000 habitants (contre 1 230,7/100 000 habitants en France). La semaine passée, 153 personnes étaient hospitalisées pour ce motif, dont huit en réanimation. A noter que la couverture vaccinale, avec un rappel, est de 63,8% dans le département.

DÉCOUVREZ NOTRE SHOW-ROOM

Entrez dans l'univers des objets connectés

BIEN-ÊTRE - MOBILITÉ URBAINE - SPORT-LOISIRS
AUDIO-SON - MAISON - FAMILLE - ACCESSOIRES

CONNECTE VOUS
OBJETS CONNECTÉS



10, bd Pierre et Marie Curie - Bâtiment Optima 2 - 86360 Chasseneuil-du-Poitou - Sur rendez-vous au 05 16 83 80 24 - www.connectetvous.fr





La danse les révèle

ROBOTIQUE Olympiades : un élève de l'Ensm a qualifié pour la finale mondiale

Antoine Gros, élève en 2^e année à l'Ensm, a remporté la médaille d'or de la finale nationale des Worldskills, les Olympiades des métiers, dans la catégorie « robotique mobile ». Il était associé à Lucas Si Larbi, élève à Sigma Clermont. Durant trois jours de compétition, l'épreuve consistait à construire et à programmer une machine mobile dotée de capacités de perception, de décision et d'action. Autrement dit, un robot capable d'effectuer différentes tâches de manière autonome. Cette victoire à Lyon leur permet automatiquement de décrocher leurs billets pour la finale internationale, en octobre à Shanghai, où ils représenteront la France.

VULGARISATION MT180 : Romain Demelle en demi-finale

La finale Nord-Aquitaine de Ma Thèse en 180 secondes s'est déroulée jeudi dernier à l'Ensm. C'est un doctorant de l'université de Limoges, Paul Danty, qui a remporté le prix du jury. Membre de l'Institut de recherche sur la céramique (IRCER), il est parvenu à vulgariser en trois minutes ses travaux de recherche portant sur la « mise en forme par fabrication additive de céramique phosphocalcique imitant l'os humain ». Le Limougeaud participera à la demi-finale nationale les 8 et 9 avril à Paris. Mais comme il a également remporté le vote des internautes, le deuxième du classement partira avec lui. Il s'agit de Romain Demelle, doctorant au sein du laboratoire de mathématiques de l'université de Poitiers. Lui s'intéresse à la « géométrie des surfaces particulières ».

A Corps, ça démarre mercredi au Théâtre-auditorium de Poitiers. A chaque édition, depuis près de trente ans, le festival de danse réunit des étudiants de l'université autour d'un projet chorégraphique présenté au public et aux professionnels. Pour certains, c'est un véritable tremplin.

■ Steve Henot

C'est un engouement qui ne se dément pas. Avec une promo de trente-quatre étudiants, l'Atelier de recherche chorégraphique de l'université de Poitiers n'a jamais été autant plébiscité. « J'en ai même eu un peu plus de quarante en début d'année, s'étonne Isabelle Lamothe, l'enseignante qui dirige ce laboratoire de création artistique. Certains ont lâché car leur emploi du temps n'était pas compatible. » Fondé il y a près de trente ans, cet Atelier offre l'opportunité à tous les étudiants de l'université -qu'ils soient déjà initiés ou totalement novices en danse- de travailler avec des chorégraphes de renom.

Cette collaboration débouche chaque année sur un spectacle qui est présenté au public et devant des professionnels, dans le cadre du festival A Corps⁽¹⁾. La 28^e édition démarre ce mercredi et *Les Sentinelles*, la pièce créée par la dernière promotion de l'Atelier avec le chorégraphe Thierry Thieû Niang, se jouera le 7 avril sur la grande scène de l'auditorium du Tap. « Il s'agit de mettre des



DR - TAP

Dans la nouvelle promo de l'Atelier chorégraphique de recherche de l'université se cache peut-être les artistes de demain.

amateurs dans un vrai processus créatif et de leur faire rencontrer des artistes qui les font travailler comme des professionnels », explique Isabelle Lamothe. Une rencontre qui peut être déterminante pour certains étudiants.

« Un vrai tremplin »

Helen Heraud n'avait jamais fait de danse avant de s'y inscrire, en parallèle de son cursus en arts du spectacle. C'est là que la chorégraphe Gaëlle Bourges l'a repérée. « Je me destinais plutôt à la mise en scène, au travail en backstage, évoque l'ex-étudiante poitevine, qui tourne désormais dans toute la France. L'Atelier est une grosse

source de découvertes. Dès que j'explorais quelque chose, ça me donnait envie d'aller plus loin. C'est une curiosité que j'ai prise à bras le corps. » Etienne Bories, lui, aspirait à faire du théâtre mais le travail à l'Atelier lui a « confirmé cette envie » et « donné confiance » sur scène. Il était récemment en résidence au Méta avec la Cie 3B. « J'ai une approche corporelle plus naturelle. » D'Armelle Douset à Matthias Bardoula, ou encore Matthieu Sinault, ils sont plusieurs à avoir embrassé une carrière artistique après les études. Notamment parmi les interprètes de *22 Castors front contre front*. « Cette pièce était encore jouée

à Limoges il y a quelques jours », souligne Isabelle Lamothe. « Au moins la moitié aspirent toujours à être au plateau », estime Etienne. Treize « anciens » se sont aussi réunis en un collectif au nom équivoque -Manger le cul- lauréat 2019 du dispositif Impulsion de l'université, qui permet d'accompagner la création étudiante à des fins professionnelles. « La professionnalisation est arrivée au fur et à mesure. L'Atelier est aujourd'hui un vrai tremplin. »

⁽¹⁾ Co-organisé par l'université, le Théâtre-auditorium de Poitiers et le Centre d'animation de Beaulieu. Programmation du festival A Corps sur festivalacorps.com.



POUR VOTRE COMMUNICATION TAPEZ L'INCRUSTE DANS NOTRE STUDIO VIDÉO !

STREAMING FULL HD, DUPLEX, WEBINAR, PLATEAU TV, ANIMATION JOURNALISTIQUE, ÉVÉNEMENT DIGITAL ...

Vicensi

communication

vikensicomcommunication.fr • 05 49 49 42 00
10, boulevard Marie et Pierre Curie - 86960 Futuroscope

Les femmes en pointe

De plus en plus de femmes pratiquent la pétanque, en club ou en loisirs, même si elles ne représentent encore que 16% des effectifs sur le plan national. A Fontaine-le-Comte, un centre de formation leur permet de s'entraîner tous les jeudis soir.

■ Arnault Varanne

Aline vient ici depuis trois ans pour « se perfectionner ». A 69 ans, elle fréquente le boulo-drome du complexe sportif de Fontaine-le-Comte assidument. Pas question de louper la séance du jeudi soir, entre 18h30 et 20h. La retraitée joue « en amical » mais ne renonce pas à « battre ces messieurs ». « Moi, je me concentre surtout sur le pointé, on verra pour le tir après ! J'aurais voulu commencer plus tôt mais je n'osais pas, il n'y avait que des hommes. Et puis finalement je me suis lancée. Ça y est, maintenant, ils ont compris qu'ils devaient nous mettre à égalité. Bon, il y a toujours des machos, hein ! » Au club des Corps Beaux de Fontaine, trois femmes seulement évoluent parmi une vingtaine d'hommes, loin de la parité donc... Mais elles sont largement représentées au centre de formation de Grand Poitiers, dont le boulo-drome intérieur permet de s'en-



Les femmes s'entraînent tous les jeudis au boulo-drome de Fontaine-le-Comte, entre elles.

traîner l'hiver. Jeudi dernier, elles étaient seize autour de Frédy Blanchet -le mari de la présidente du comité départemental- et de quelques autres coaches. Au programme : des exercices de précision, comme expédier ses boules dans un pneu ou les « plomber » en passant au préalable au-dessus d'un fil, à différentes distances de surcroît. « Les filles ont du potentiel et c'est pour ça que nous avons initié ce rendez-vous », explique l'ancien président du club de

Dissay. On avait même créé une section jeunes qu'on a arrêtée après deux-trois ans. »

« Le contexte a changé »

Dans la Vienne, les femmes représentent 170 licenciées sur environ 1 500, une proportion moindre qu'à l'échelle nationale (16% sur 300 000 licenciés au total). « Mais on progresse », insiste Frédy Blanchet. D'autant plus que des clubs comme celui des Roches Prémaries font avancer la cause. Là-bas, Marie-France

Guittonneau montre la voie à son poste de présidente. « J'ai monté le club de Nouaillé et je pratique depuis 1989. On a d'abord joué avec le voisin, les enfants, mon mari... Tout le monde partait à la journée. Aujourd'hui, le contexte a changé. Ma fille a repris mais mon mari ne joue plus. » Dans son club, quatre femmes ont pris une licence en début d'année, ce qui porte à 9 le contingent féminin, sur 35. Pas mal pour un sport qui a loupé le train des Jeux olympiques de Paris 2024 et dont

la médiatisation se révèle de facto limitée.

Peu importe après tout car ça n'empêche pas les plus mordues de se frotter au gratin départemental. Le week-end dernier, à Scorbé-Clairvaux, ont démarré les premières compétitions en triplettes mixtes. « Et ça va s'enchaîner en avril », abonde Frédy Blanchet. Au fond, seul le manque d'infrastructures couvertes (et chauffées) empêche un développement harmonieux sur le territoire.

fil infos

BASKET Revers frustrant pour le PB86

Pour la troisième fois consécutive, Poitiers a disputé une prolongation, samedi soir, face au Havre après une égalisation improbable de Sylla à 3pts (83-83 au terme du temps réglementaire). Mais cette fois, le score n'a pas tourné en sa faveur (90-102), malgré le soutien des 2 000 spectateurs présents à Saint-Eloi. Pourtant, la prestation des hommes d'Andy Thornton-Jones a été à la hauteur du choc pendant quarante minutes. Ils ont même dominé la première mi-temps (45-35). Décisif dans le money-time, Marcus Relphorde finit meilleur

marqueur du match avec 26 pts. Avec ce deuxième revers en cinq matchs dans la poule haute, le PB86 pointe désormais à deux longueurs d'Angers.

HANDBALL Grand Poitiers s'incline contre Frontignan

Quelques jours après l'annonce du départ du nouveau coach Yohann Ploquin, l'équipe masculine du Grand Poitiers hand ball 86 s'est inclinée, samedi soir, face au 2^e du championnat de N1 Elite, Frontignan (31-38). Les Griffons restent avant-derniers du classement, avec un match en moins. Prochain rendez-vous samedi sur

le terrain d'une autre équipe du haut de tableau, Annecy.

FOOTBALL Neuville et Chauvigny engrangent

Neuville a montré beaucoup de caractère samedi dernier, en l'emportant largement contre Bayonne (4-1). La soirée s'est moins bien passée pour Châtellerault. Confronté au Stade bordelais, leader de la N3, le SO Châtellerault s'est lourdement incliné (4-0). Dimanche, l'US Chauvigny est allée s'imposer sur le terrain de Tartas (1-2). Le Stade poitevin FC est, lui, parvenu à arracher le match nul face à une surprenante équipe réserve des Chamois niortais (2-2).

Menés 2-0 à la mi-temps sur un doublé de Lebeau (25^e et 41^e), les Poitevins ont réduit le score grâce à Mathis Baudé (61^e), avant d'égaliser à la 85^e par Jordan Cuvier. Ils restent 2^{es} au classement. Prochaine journée de championnat le 9 avril, avec notamment le derby Poitiers-Neuville.

HOCKEY SUR GLACE Les Dragons encore défaits

Le Stade poitevin hockey club a perdu samedi soir face à Courbevoie (5-1). Les Poitevins ont été dominés durant toute la rencontre, encaissant deux buts dès les premières minutes. Avec cette troisième défaite consécutive, le

maintien en D2 se complique un peu plus pour les Dragons dans cette phase de play-downs.

RUGBY Poitiers cale contre Le Rheu

Après une sévère défaite face au Havre début mars, Poitiers s'est à nouveau incliné dimanche contre Le Rheu (35-44). Dominateurs durant une bonne partie du match, les Poitevins ont réalisé une belle performance. En vain. Heureusement, Domont a également perdu contre Sarcelles, ce qui permet aux Dragons de rester à la 10^e place. Prochain rendez-vous à l'extérieur ce dimanche face au 2^e du classement, Courbevoie.

Une saison au Portugal



Crédit : André Tentugal.

Le rap de Capicua et le fado de Madragoa, deux entrées vers la musique portugaise.

DANSE

• **Le 1^{er} avril** à 19h45, **le 2 avril** à 16h30, *Mascarades*, par Betty Tchomanga, au Théâtre-auditorium de Poitiers.

• **Le 2 avril**, à 20h30, *Queen Blood*, par le chorégraphe Ousmane Sy, avec les 3T, au Nouveau Théâtre, à Châtellerault.

MUSIQUE

• **Le 1^{er} avril**, à 20h30, *Pink Floyd*, par Encore floyd, à l'Acropolia, à La Roche-Posay.

• **Le 2 avril**, à 20h30, Pacific Big Bang avec Fabi Medina, à La Hune, à Saint-Benoît.

THÉÂTRE

• **Le 31 mars**, à 20h30, *Wakefield*, par Fabrice Melquiot, avec les 3T, salle de L'Angelarde, à Châtellerault.

• **Le 1^{er} avril**, à 20h45, *Tout en haut de l'âge*, par la Cie La Trace, à La Quintaine, à Chasseneuil-du-Poitou.

• **Le 2 avril**, à 20h30, *Macbett* d'Eugène Ionesco, par la Troupe du 102, au Local, à Poitiers.

• **Le 2 avril**, *Le Chemin des gens*, par la Cie La trace, à La Quintaine, à Chasseneuil-du-Poitou.

• **Le 4 avril** à 18h30, **le 5 avril** à 18h30, *Be Arielle F*, par Simon Senn, au Théâtre-auditorium de Poitiers.

• **Le 4 avril** à 20h30, **le 5 avril** à 20h30, *L'Étang*, par Gisèle Vienne, avec Adèle Haenel et Ruth Vega Fernandez, au Théâtre-auditorium de Poitiers.

CINÉMA

• **Le 4 avril**, à 20h30, *La Légende des Seigneurs assassins*, suivi du making-of du court-métrage et d'un débat avec le réalisateur Thierry Mauvignier, au cinéma Majestic, à Neuville-de-Poitou.

HUMOUR

• **Le 1^{er} avril**, à 21h, Fanny Pocholle, café-théâtre Les Planches, à Poitiers.

• **Le 2 avril**, à 21h, Clément Dubéarn, café-théâtre Les Planches, à Poitiers.

EXPOSITION

• **Du 5 au 14 avril**, exposition de l'association Promotion des arts, à la chapelle Saint-Louis du collège Henri-IV, à Poitiers.

ÉVÉNEMENTS

• **Le 2 avril**, à 19h30, cabaret d'impro, par le Groupement atopique d'improvisation ligugéen, salle des fêtes de Vounant, à Vivonne.

• **Le 2 avril**, de 14h à 19h et **le 3 avril** de 11h à 19h, Journées européennes des métiers d'art, aux Usines, à Ligugé.

L'édition 2022 du festival Pica Lusa, porté par l'association lusophone EmBuscaDe, s'inscrit dans le cadre de la Saison croisée France-Portugal. Une façon de goûter à la culture portugaise depuis Poitiers.

■ Claire Brugier

Coimbra, 1290. Poitiers, 1431. L'âge de leurs universités, parmi les plus anciennes d'Europe, n'est pas le seul point commun entre les deux villes. Des liens amicaux existent, scellés depuis 1979 par un jumelage et réaffirmés cette année à l'occasion de la Saison croisée France-Portugal. « *Un jumelage doit vivre au-delà de la seule partie institutionnelle*, assure Zoé Lorioux-Chevalier,

conseillère municipale déléguée à la Coopération européenne. *Il est important de tisser des liens entre les générations, de favoriser les partages d'expériences, des connaissances communes* ». Ainsi, de février à octobre, de nombreux événements culturels organisés ici vont trouver un écho là-bas, et vice versa. Au total, 55 villes portugaises et 87 villes françaises vont alimenter le dialogue entre la France et le Portugal, à travers plus de 200 projets et 480 événements. A Poitiers, la Ville a lancé le Défi Coimbra, invitant les 18-30 ans à rallier la ville universitaire portugaise (2 200km) par des moyens de transport éco-responsables. Parallèlement, pour les Poitevins qui n'ont pas la chance de voyager, elle a confié aux associations Culture LL et EmBuscaDe un double des clefs de cette « *porte ouverte sur une autre culture* » qu'est la Saison

croisée.

Le rap de Capicua

L'association lusophone renoue ainsi avec son festival Picta Lusa, à travers une première escale en musique dès samedi. Le groupe deux-sévrien Madragoa sera sur la scène du centre socio-culturel des Trois-Cités (20h30) pour embarquer le public dans son « *fado nouveau* », empreint des influences diverses de ses membres, la voix d'Annyse Beja, les guitares de Thierry Beja et l'accordéon d'Isabelle Guérin. Le 14 avril, à la Maison des étudiants (20h30), en présence de Victoire Di Rosa, commissaire générale de la Saison croisée, ce sera au tour de Capicua de montrer un autre visage de la musique portugaise. Forte d'un engagement militant et féministe assumé, la rappeuse originaire de Porto se plaît, depuis la sortie de son

premier album en 2012, à casser les codes, y compris du rap. Outre la musique, d'autres aspects de la culture portugaise vont être abordés au cours des prochaines semaines, « *Le Portugal dans les relations internationales* » (6 avril), « *Le Portugal, situation politique et histoire récente* » (7 avril), « *L'architecture portugaise actuelle* » (12 avril)... Une dégustation de produits du terroir, en partenariat avec l'épicerie Boa Esperança, permettra aussi les 11 et 12 juin d'explorer les « *Saveurs et savoirs du Portugal* ». La saison se poursuivra jusqu'en octobre avec bien d'autres rendez-vous et, en point d'orgue, le concert de la fadiste Misia, dans le décor remarquable du Palais de Poitiers.

Retrouvez le programme sur Facebook Association lusophone EmBuscaDe.

ASSOCIATION

Voyages à la rencontre de l'art contemporain

« *L'art contemporain peut être déconcertant mais nos contemporains ne devraient pas en être écartés car il est la production de leur société* », assène Christiane Vigneau. L'association Les Ailes du désir, qui dispose d'une vitrine au 49, rue Jean-Alexandre, à Poitiers, se fait donc fort de concocter à ses adhérents un programme qui leur permette d'aller à Venise, Paris, Berlin, Kassel... « *Nous privilégions les voyages afin que les personnes soient entièrement réceptives et disponibles*, souligne la présidente. *En groupe pour multiplier les angles de vues, car une œuvre d'art se construit aussi à travers le regard du spectateur.* »

Informations et inscriptions sur lesaillesdudésir.fr ou info@lesaillesdudésir.fr.

SCIENCES HUMAINES

Raisons d'agir contre les dominations du 5 au 8 avril

L'édition 2022 du festival Raisons d'agir, qui se tiendra à Poitiers du 5 au 8 avril, aura pour thème « *Agir contre les dominations* ». Au menu, l'exposition toute la semaine du photographe Brice Le Gall intitulée « *Justice et respect : le soulèvement des gilets jaunes* » à la Maison des sciences de l'Homme et de la société ; la projection-débat de *La Fracture* de Catherine Corsini, au Tap-Castille, le 6 avril à 17h ; une table-ronde le 7 avril à 16h sur le thème « *Face à l'idéologie dominante, penser les alternatives* ». Migration, transition écologique, féminisme, travail... Plusieurs ateliers sont organisés à l'Espace Mendès-France les 7 et 8 avril.

Programme complet sur festivalraisonsagir.org.

L'e-commerce inversé



Avec Anas Gaby, Sacha Cadoret a créé NavWei pour consommer près de chez soi.

Sacha Cadoret et Anas Gaby ont créé l'application NavWei, qui permet de trouver rapidement autour de soi les produits recherchés. Hébergés à H.Tag, ils ont déjà convaincu plusieurs enseignes de l'intérêt de leur solution.

■ Romain Mudrak

Pourquoi aller commander sur des plateformes de vente en ligne des produits disponibles à côté de chez soi ? NavWei est une application « made in Poitiers », elle permet de connaître en deux clics toutes les références proposées à proximité. Le premier contact s'opère soit par géolocalisation, soit en rentrant sa ville. Ensuite, vous choisissez une catégorie parmi une quinzaine de propositions « mode homme », « beauté-santé », « maison », « opticien »... L'appli recense également les cafés et les restaurants. Apparaissent alors les enseignes « physiques » présentes à quelques kilomètres, et les promotions du moment. Il est aussi possible de taper une recherche précise pour comparer les offres.

« On ne veut pas d'un monde avec seulement Amazon, clame Sacha Cadoret. C'est pratique, parfois moins cher, mais cette solution détruit tout un pan de l'économie, des emplois, la capacité de choisir et, surtout, limite les contacts humains. » Cet ancien étudiant en BTS Commerce international au lycée Victor-Hugo est à l'origine de cette innovation. Lui met aussi en avant la réduction du bilan

carbone, la possibilité d'essayer avant d'acheter et les délais forcément réduits.

De Dubaï à Poitiers

Quand Sacha Cadoret a rencontré son associé Anas Gaby, au profil d'ingénieur mécanicien, tous les deux étaient en Volontariat international d'entreprise (VIE) à Dubaï dans deux entreprises différentes. Là-bas, ils ont d'ailleurs lancé une première application qui permettait de cartographier les immenses centres commerciaux comptant jusqu'à 800 boutiques. « Ça a très bien marché parce qu'on n'était pas les seuls à se perdre à l'intérieur », plaisante le Poitevin de 27 ans. Mais la Covid-19 a provoqué la fermeture de ces temples du shopping. Et les deux hommes sont rentrés en France.

Plusieurs galeries marchandes apparaissent déjà sur l'appli, dont celle de Beaulieu où le logo de NavWei sera affiché dans les prochains jours pour faire connaître la marque. Le modèle économique repose sur la publicité ciblée et le conseil stratégique proposé aux boutiques. Sacha et Anas ne sont pas développeurs mais font appel à des professionnels capables d'intégrer directement le contenu du site Internet de l'enseigne vers l'appli. Hébergés au sein de la pépinière poitevine H.Tag, les créateurs de NavWei espèrent convaincre rapidement un maximum de grands centres commerciaux français, gérés par un nombre limité d'acteurs. Ensuite, ils s'attelleront aux boutiques indépendantes. Des recrutements et une levée de fonds sont prévus. Ils ont déjà plein d'idées pour la v2.

OUVERTURE
26 MAI 2022

CHÂTEAU DE MONTS SUR GUESNES

*Aliénor & Richard
la naissance d'un royaume*

800 m² d'espaces découverte
8 salles scénographiées
Vidéo mapping géant sur la Guerre de Cent ans
Village enfants, parcours aventure et ateliers

05 49 22 89 81
www.chateau-monts-sur-guesnes.com

NOUVEAU ! ENTRE SAUMUR ET POITIERS

Arachnophotographe

Charly Delisle est ce week-end l'invité d'honneur des 34^{es} Journées photographiques de Montamisé. Il tire le portrait des araignées de nos contrées et d'ailleurs. Même pas peur !

■ Arnault Varanne

Elles font quelques millimètres ou plusieurs centimètres, arborent une couleur sombre ou plus colorée et squattent nos maisons et appartements à longueur d'année ou presque. On aime les détester, et pourtant... « Avant, je voyais en elles des bestioles moches, grises et je les écrasais ! » Ainsi parle Charly Delisle, dix ans de passion photographique pour les araignées. Il les a d'abord observées à la loupe, avant de s'atteler à leur tirer le portrait pour « mieux les faire découvrir ». Jusqu'à les réhabiliter ? On n'ira pas jusque-là. Toujours est-il que le passionné de nature est l'un des rares en France à montrer ces prédateurs arthropodes d'aussi près.

Dans son studio photo de Marçay, où il réside, l'invité d'honneur des 34^{es} Journées photographiques de Montamisé (cf. encadré) déploie des trésors de patience. Il les capture autour de chez lui -et même jusqu'au sud de l'Espagne-, les nourrit, les hydrate, les relâche dans un décor reconstitué, avant d'appuyer sur le déclencheur de



Charly Delisle s'est pris de passion pour les araignées il y a dix ans.

son Canon EOS 80D équipé d'un objectif macro MP-E de 65mm, doté d'une ouverture à 2/8. « Mais après des années de pratique, les araignées restent difficiles à photographier. Les petites sautent partout, les plus grosses grimpent très vite sur le bras... Il faut avoir les nerfs solides ! », reconnaît-il. Le faciès de l'araignée sauteuse, tête d'affiche de son expo, a nécessité plusieurs jours.

Son travail sur un créneau très spécifique lui vaut une reconnaissance à l'échelle nationale. Le Poitevin a déjà exposé ses travaux à Nîmes et entretient une correspondance régulière avec Christine Rolland, biologiste et aranéologue au Muséum

d'histoire naturelle de Paris. « Je l'appelle quand j'ai des problèmes d'identification et on s'est déjà vu plusieurs fois. » Il faut dire que la communauté des arachnides compte 43 000 espèces réparties dans 110 familles. Son « bestiaire » compte trente-six spécimens, dont le rendu en 90x60cm ne laisse d'impressionner les visiteurs, eu égard à notre rapport

contrarié avec elles. Une fois, deux enseignants d'un collège ont refusé d'accompagner leurs élèves, comme tétanisés. Lui s'est réconcilié depuis longtemps avec les faucheuses et leurs cousines. Dans son viseur figure aujourd'hui Philaeus chrysops, une araignée noire et rouge qu'on trouve dans le parc régional de la Brenne. Il ira, c'est sûr !

Le programme du week-end

Organisées par Le 3^e Œil, les 34^{es} Journées photographiques de Montamisé se déroulent samedi et dimanche à la salle des fêtes. Charly Delisle exposera ses photos de 14h à 18h samedi -il rencontrera aussi des élèves de la commune dès vendredi- et participera à un débat à 15h avec des journalistes de Chasseur d'images. La foire nationale au matériel d'occasion aura lieu dimanche à partir de 9h.

BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Votre cœur rayonne. Votre corps est performant. Vos rapports avec vos collègues sont excellents, les plaisirs se multiplient.

TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Essayez de vous rapprocher de votre partenaire. Prenez du recul sur votre quotidien. Votre vie professionnelle vous pèse, vous avez besoin de transformations.

GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Votre sens des valeurs est au premier plan de vos amours. Batteries rechargées à bloc. Côté professionnel, sachez accéder à la détente mentale.

CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Montrez votre amour avec simplicité. Vous avez de l'énergie à revendre. Un peu de stress à gérer côté professionnel.

LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Semaine riche en émotions. Vous rugissez d'énergie harmonieuse. Vous êtes à l'aise dans votre univers professionnel, vous développez, vous innovez.

VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Essayez de surprendre votre partenaire. Le ciel vous fatigue et vous freine. Votre habileté à négocier est l'un de vos atouts majeurs dans votre métier.

BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Relations passionnantes dans votre vie amoureuse. Le ciel vous promet une belle semaine. Un peu de pression dans le domaine professionnel.

SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Investissez-vous plus dans votre relation amoureuse. Vos ressources énergétiques sont basses. Le ciel fragilise les associations, soyez vigilant.

SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Belle complicité au sein des couples. Votre vitalité favorise votre épanouissement. Côté professionnel, vous avez des ambitions et des projets à concrétiser.

CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
La jalousie de votre partenaire vous exaspère. Accordez-vous des temps de repos. Dans le travail, certains rapports de force vous déstabilisent provisoirement.

VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Votre vie intime s'annonce radieuse. Vous réussissez enfin à vous détendre. Dans le travail, on vous écoute et on vous considère.

POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Évitez les regrets dans votre vie sentimentale. Un peu de fatigue à prévoir. Côté travail, les échanges vous permettent d'agir à votre guise.

Avant-après

Toutes les quatre semaines, Le 7 vous propose, en partenariat avec le photographe Francis Joulin, un quiz ludique autour des lieux emblématiques d'hier à aujourd'hui. Saurez-vous le reconnaître ? Un indice : Francis Joulin se balade dans les deux agglos de Poitiers et Châtelleraul.

Selon vous, où cette photo a-t-elle été prise ?



Retrouvez dès mercredi la solution sur le7.info, dans la rubrique dépêches.

Bien se connaître pour mieux recruter

Dirigeante de Kaphisto RH, Karine Billaud vous donne les clés pour mieux recruter.

■ Karine Billaud



Avant d'être recruteur ou candidat, nous sommes, avant tout, humains. Comprendre les autres est important mais se connaître soi-même est un prérequis primordial dans le recrutement. En effet, il existe de nombreux biais, des préjugés, des stéréotypes qui peuvent influencer une décision lors d'un entretien de recrutement et cela va dans les deux sens.

Nous savons très bien que la première impression influence la suite de l'entretien. Une personne très à l'aise et conviviale dès le début engagera l'autre à être plus « bienveillante » à son égard, alors qu'une personne plus « distante » le conduira à être plus exigeant. Nous nous rappellerons aussi beaucoup plus facilement des dernières informations échangées, d'où l'importance de prendre des notes tout au long d'un entretien et de les relire avec recul.

N'oublions pas également les stéréotypes et préjugés que nous avons tous plus ou moins. Une tenue verte alors que vous détestez le vert (ça porte malheur au théâtre), une cravate qui manque, des tatouages, une affiche de supporter du PSG dans le bureau, alors que vous adorez Marseille... Cela peut

accentuer une sévérité dans l'évaluation.

Il y a aussi votre parcours. Votre interlocuteur qui a suivi la même formation dans la même école ou est né dans la même petite ville deux-sévrienne que vous, vous engagera humainement à plus de clémence.

De même, quand vous enchaînez les entretiens sans réussir à valider un candidat ou un poste. Au prochain entretien, si la personne répond à vos attentes sur le premier critère, vous aurez tellement envie qu'il réponde aussi sur les autres que vous courrez le risque d'être moins attentif... L'effet de halo peut aussi nous conduire à considérer que si le candidat correspond sur une dimension, il correspondra aux autres. Le risque est de ne pas le valider factuellement jusqu'au bout.

Enfin, le biais humain joue souvent des tours dans les recrutements. Il existe toujours le risque de finir par comparer les personnes ou les structures entre elles sur des critères biaisés, au lieu de comparer chacune avec votre cahier des charges initial.

Contact : contact@kaphistorh.fr

JEU

Sheep Hop !

Dirigeant du Sens du jeu, à Châtelleraut, Jean-Michel Grégoire vous fait découvrir un jeu qui va plaire aux plus petits.

■ Jean-Michel Grégoire

Les loups rôdent dans le pré, aidez les moutons à se mettre à l'abri en rejoignant leur enclos. Sheep Hop est un jeu coopératif à partir de 5 ans. A chaque tour, vous lancez le dé et, si tout va bien, vous pouvez déplacer les moutons pour les mettre en sécurité. Malheureusement, parfois ce sont les loups qui se déplacent. Attention à ne pas vous jeter dans leur gueule ! Les déplacements sont inspirés du jeu de dame et

les plus stratèges d'entre vous pourront même évoluer grâce aux tuiles spéciales. En solo ou en équipe, « moutons »-nous vite à l'abri !

Sheep Hop ! - 1 à 4 joueurs - 5 ans et + - 15 minutes.



« C'est la guerre entre nous »

Une nouvelle série est arrivée cette saison dans nos colonnes. Séverine Hay est médiatrice professionnelle et judiciaire.

■ Séverine Hay



Les mots peuvent être lourds de sens. Le contexte actuel nous rappelle malheureusement que le mot « guerre », utilisé lors de relations difficiles, a un sens propre très chargé. Il définit des affrontements militaires et leurs conséquences matérielles et humaines spécifiques.

Dans les relations privées et professionnelles, lorsque les mots guerriers ressortent, ils émanent de désaccords avec rapports de force. Ils entraînent des désagréments difficiles à supporter et parfois des blessures, des souffrances. Les désaccords provoquent comme réflexe premier une action d'affrontement ou de fuite. Quelle qu'elle soit, il s'agit en réalité d'une contrainte altérant tout possible dialogue constructif et climat serein.

Les désaccords sont souvent considérés comme des signes de rejet de soi-même par l'autre. Pourtant, nous pourrions nous mettre d'accord sur le fait que nous avons des désaccords. Cela n'est pas à confondre avec désamour ou rejet. La perception vécue en serait toute autre.

Quelle que soit la dégradation de la relation (défiance, méfiance, conflit), le médiateur professionnel permet de rétablir rapidement une relation de meilleure qualité. Lorsque je suis amenée à résoudre un différend en entreprise comme entre particuliers, il s'agit notamment d'identifier les invariants systématiquement présents : les intentions négatives que chacun prête à l'autre comme « il/elle fait cela exprès contre moi », « il/elle savait très bien » ; les interprétations et qualifications d'événements, de propos, alimentant les pensées conflictuelles ; et enfin les contraintes exprimées ou réalisées telles que « je veux que », « il/elle m'empêche ».

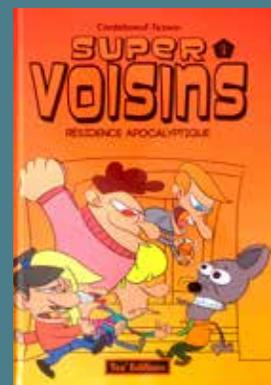
L'enjeu est aussi de ne plus observer les choses qu'en face de soi mais par d'autres angles de vue... Faire un pas de côté et permettre ainsi d'éclairer les personnes sur les solutions qu'elles n'imaginaient pas. Elles pourront choisir de les définir librement entre elles et retrouver la paix.

Super voisins, résidence apocalyptique

Michel Cordeboeuf signe sa première BD en tant qu'auteur, aux côtés du dessinateur lyonnais Tezwin. Bienvenue dans une résidence un peu barrée !

■ Arnault Varanne

Le premier confinement du printemps 2020 a constitué une source d'inspiration pour de nombreux artistes. Dany Boon a imaginé 8, rue de l'Humanité, passé régulièrement sur Netflix. Michel Cordeboeuf s'est, lui, lancé dans son premier scénario de BD, sollicité par le dessinateur lyonnais Tezwin (Vincent Estezet). Dans *Super voisins, résidence apocalyptique*, l'auteur poitevin a donné vie à une galerie de personnages loufoques, d'Albert la grande gueule à Nestor le concierge (un chat), en passant par Mamy Denise, les policiers ou encore Tina. « En théorie, la notion même de voisin induit le respect des valeurs de la société, de la vie privée, des libertés individuelles, esquisse le binôme d'auteurs. L'acceptation de la différence, les valeurs humaines telles que la solidarité, la tolérance, l'empathie contribuent à ce que l'on nomme couramment les rapports de bon voisinage ou le bien-vivre ensemble. Mais en théorie seulement car c'est compter sans la face obscure des occupants de cette résidence. Ils présentent des tempéraments disons singuliers, et cohabitent bon gré mal gré. » La BD est riche de strips, de dialogues loufoques et décalés. A lire !



Super voisins, résidence apocalyptique
48 pages - Tez'Éditions -
Plus d'infos sur labandedu9.fr.



Ils ont aimé
... ou pas !



Yasmine, 22 ans

« J'adore les films d'action ! J'aime quand ça pète, quand ça tire... Franchement, j'ai été plus que satisfaite. On est pris aux tripes, dès la première scène, et tout le temps surpris avec plein de situations stressantes... J'ai trouvé ça vachement intense, très réaliste aussi. Et à la fin, j'ai chialé ! C'est une vraie réussite, je n'ai pas d'autre mot. »



Selma, 19 ans

« Je ne suis pas très fan de ce genre de films, mais j'ai quand même bien aimé. J'apprécie les intrigues stressantes comme ça, mais quand il y a moins d'action. Ce qui m'a le plus plu, c'est toute la partie médicale, du point de vue de l'ambulancière. Ce rôle féminin fait du bien. S'il n'y a que des mecs à l'affiche d'un film d'action, c'est chiant ! »

Ambulance, dérapage contrôlé



Afin de financer des soins pour sa femme, un ex-militaire américain participe à un braquage mené par son frère adoptif. Comme à son habitude, Michael Bay accouche d'un film dénué de finesse, mais suffisamment enlevé pour contenter les amateurs d'action débridée. Pas son plus mauvais.

■ Steve Henot

Will Sharp est dos au mur. Sa femme est atteinte d'un cancer et il n'a pas les moyens de financer le traitement expérimental qui pourrait lui permettre de guérir. Il se résout alors à demander l'aide de Danny, son frère adoptif et expert en... braquages. Ce dernier l'invite à l'accompagner dans son prochain casse -qui doit être son plus gros coup- et à partager le butin. Mais l'opération tourne au vinaigre, les deux hommes

se retrouvent poursuivis par la police de Los Angeles au volant d'une... ambulance, avec deux otages à bord.

Mêlant braquage sur fond d'histoire familiale et course-poursuite effrénée à la *Speed* (le film de 1994), la dernière production de Michael Bay ne brille pas vraiment par son originalité ni par sa profondeur. Truffée d'in vraisemblances et de faux raccords frappants, son *Ambulance* est à prendre, au mieux, tel un plaisir coupable. Avec ses gros sabots, le cinéaste américain a surtout à cœur de filmer de la tôle froissée, du fracas et des fusillades sous tous les angles possibles, au risque d'abuser des techniques de tournage émergentes. Certes spectaculaires, les prises de vue au drone ne racontent rien. Mais là encore, en matière d'action et de cascades, il ne propose pas grand-chose de novateur. Cela étant dit, il faut lui reconnaître d'imprimer au récit un rythme, une dynamique certaine par cette caméra en mouvement constant, malgré une durée -2h16- qui aurait pu être raccourcie. Et, plus inattendu, de proposer enfin un rôle féminin

à la hauteur. De l'otage distante du début, le personnage de l'ambulancière se mue en véritable héroïne dans un final plein de résilience. Une figure loin des standards machistes auxquels Bay nous avait habitués (*Transformers* en tête). Comme quoi, on peut encore avoir espoir en son cinéma.



Action de Michael Bay, avec Jake Gyllenhaal, Yahya Abdul-Mateen II, Eiza Gonzalez (2h16)



10 places
à gagner



BUXEROLLES

Le 7 vous fait gagner dix places pour l'avant-première du documentaire *Le Stade*, consacré au Stade toulousain, le lundi 11 avril à 20h, au CGR de Buxerolles.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info et jouez en ligne. Du mardi 29 mars au dimanche 3 avril.

Dans les pas de son père

Paul Menu. 74 ans. Ancien chirurgien cardiaque au CHU de Poitiers. Vient de commettre un livre baptisé *En marchant avec mon père, Michel Menu. Un hommage au fondateur des Goums, ces marches spirituelles dans le désert, autant qu'un appel à revenir à l'essentiel.*

Par Arnault Varanne

Trois de ses quatre grands-parents ont atteint l'âge quasi canonique de 98 ans. Et son propre père a quitté la terre ferme à 96 printemps. Alors, non, Paul Menu n'a « pas de problème avec le temps qui passe » et se refuse à regarder dans le rétro. Son horizon de retraité hyperactif est aussi dégagé qu'un lever de soleil sur le plateau du Larzac. L'ancien chirurgien cardiaque du CHU de Poitiers esquisse un sourire à l'heure d'évoquer le fameux désert des Causses. Il le raconte par le menu dans son dernier livre, *En marchant avec mon père, Michel Menu*. Au nom du père, de celui qui, en 1969, a créé les raids goums. Le principe ? Sept jours de marche en groupe sans téléphone ni montre, une djellaba sur le dos avec le silence pour seul compagnon. « Dans le dénuement et sans préjugés. » Ou comment cheminer au sens propre comme au figuré, à égalité ou presque sur la ligne de

départ. « *Non pas pour réfléchir sur quel est le sens de la vie, mais quel est le sens de ma vie* », insiste-t-il. En plus d'un demi-siècle, près de 10 000 personnes auraient mené cette expérience initiatique.

Disciple du Professeur Cabrol

A celles et ceux qui ont pu trouver en Michel Menu un « chef charismatique, solitaire et parfois borné », son fils démontre dans l'ouvrage qu'il était aussi « un homme sensible et profondément attachant », capable de connaître par cœur les prénoms de tous les raiders. L'auteur réfute le terme de réhabilitation, reste l'hommage à ce grand résistant, fait prisonnier par les Allemands, évadé trois fois, dont la soif de liberté ne s'est, au fond, jamais éteinte. Paul Menu marche dans ses pas - 4 000km au compteur de sa montre de sport -, lui le quatrième d'une fratrie de cinq, qui honnit la

guerre et les armes. « *Je me suis retrouvé en 1973 au Liban à soigner des blessés au napalm, je sais quels dégâts provoquent les conflits* », soupire l'ancien interne du Professeur Christian Cabrol, à la Pitié-Salpêtrière, à Paris, considéré comme le précurseur de la chirurgie cardiaque.

« *L'échec vous fait bien plus avancer dans la vie que la réussite.* »

Au cours de sa carrière, le médecin a opéré environ 10 000 patients. « *Avec un taux de mortalité de 2,5%, ça fait environ 100 personnes dans un état très grave et pour lesquels je ne pouvais rien faire. Je pense souvent aux 150 autres, plus qu'aux autres qui vont bien. L'échec vous fait bien plus avancer dans la vie que la réussite.* »

Si la marche est une école du dépouillement, la médecine est celle de l'humilité. Après la fin de sa carrière au CHU de Poitiers, le père de quatre enfants et grand-père d'autant de petits-enfants a poursuivi son activité à travers le monde, via La Chaîne de l'Espoir. L'ONG intervient dans vingt-huit pays à opérer les enfants nécessiteux. A chaque séjour à l'étranger ses images chocs, ses leçons. « *Quand on va au Cambodge, au Mozambique ou au Burkina, on voit des gens pauvres, mais pas avec un petit « p ».* Ça force à réfléchir à sa propre condition. »

Une boussole conservée précieusement

Le septuagénaire ne veut pas jouer les pères la morale. A son niveau, il s'efforce en tout cas d'agir, sur la santé de ses contemporains d'abord. Il siège à la commission médicale du Comité national olympique et sportif

français, est un membre actif de la Fédération française de cardiologie, promeut le sport-santé, notamment chez les plus jeunes... Au fond, tout se recoupe. « *La société actuelle est bourrée de stimuli addictifs (réseaux sociaux, télé, alcool, tabac).* Et on ne prend plus le temps de réfléchir... » La voilà la première entrave à la liberté, à l'égalité avec le manque d'activité physique qui transforme la sédentarité en bombe à retardement. Mais Paul Menu est un optimiste par nature, plus préoccupé à conter et montrer la beauté du monde à ses petits-enfants qu'à leur dépeindre son extinction progressive. Encore un héritage paternel. La boussole dont il se servait lors de ses évasions en 1940 indique toujours le Nord et « *permet de savoir où aller, avec qui et vers quoi* ».

En marchant avec mon père, Michel Menu - Editions Baudelaire - 170 pages - 14€.



Photo 83692562 © Afxhome | Dreamstime.com

🔍 pourquoi le prix de l'électricité augmente ? ✕

LA PRIVATISATION DE L'ÉLECTRICITÉ NUIT GRAVEMENT À VOTRE FACTURE

Le CSE Central d'EDF vous alerte

sur le lien entre l'augmentation des prix de l'électricité et la privatisation du secteur de l'énergie.

La baisse générale des prix promise par l'ouverture à la concurrence n'a jamais eu lieu. Elle a fait place à un mouvement massif de hausse tarifaire. **Entre 2006 et 2020, les tarifs de l'électricité ont augmenté de 60%.⁽¹⁾**

Ces augmentations sont organisées par le marché européen qui prévaut désormais. Le tarif de l'électricité est calculé à partir du prix du gaz et de la tonne de CO₂. Une aberration quand on sait que l'électricité est produite en France, par EDF, sans même utiliser ni gaz, ni CO₂.

En outre, **ce marché artificiel et complexe contraint EDF à brader 40% de sa production nucléaire à ses concurrents détruisant ainsi le service public de l'électricité au profit d'intérêts privés.**

Cette concurrence est composée à 95% de fournisseurs qui ne produisent pas d'électricité, dont la survie est conditionnée à pouvoir acheter des kilowattheures à bas prix pour rester compétitifs. En parallèle, la Commission Européenne veut contraindre EDF à céder ses centrales hydrauliques à des gestionnaires privés.

⁽¹⁾ Insee

L'envolée des prix sur le marché est devenue à tel point incontrôlable que certains concurrents sont aujourd'hui dans l'incapacité d'assurer leurs livraisons d'électricité et appellent directement leurs « clients » à redevenir des « usagers » d'EDF.

Finalement, ce processus de privatisation a gravement remis en cause l'indépendance énergétique française et est à la source de l'explosion des prix de l'électricité.

Cette situation révèle l'échec complet de l'ouverture à la concurrence imposée au service public de l'électricité.

L'électricité est un bien de première nécessité !
C'est pourquoi, le CSE Central d'EDF exige :

- un bilan des 25 dernières années d'ouverture à la concurrence ;
- la sortie de l'électricité du marché pour garantir des prix maîtrisés et relever les défis climatiques ;
- un retour au service public de l'énergie garantissant notre indépendance énergétique.

Signez la pétition pour une énergie publique

WWW.ENERGIE-PUBLIQUE.FR

L'énergie est notre avenir, économisons-la !

